



PARIS- CHAMONIX

CLUB ALPIN FRANÇAIS N°5 JANVIER 1974 F 2,50



EDITORIAL

On a émis beaucoup d'avis, gratuits ou simplement axés sur sa sphère d'activité, pour que le secrétariat soit le véritable pivot fonctionnel de nos engagements, et la base sur laquelle repose, en partie, notre développement continu.

Lentement d'abord, avec discernement ensuite, la restructuration s'est justifiée, indispensable même. Aujourd'hui cette mise en place est pratiquement terminée. A juste titre nous pouvons dire que nos recherches ont abouti. Certes, de nombreux écueils furent surmontés, non sans difficultés, grâce à la volonté de quelques uns, voulant orienter essentiellement cette remise en ordre au bénéfice de nos adhérents.

C'est en fonction de cette perspective, adaptée aux intérêts généraux, que la répartition des postes fut envisagée. Dorénavant, il existe des secteurs plus spécialisés, répondant à chaque activité inscrite à nos programmes. Chacun de vous peut donc espérer en obtenir des renseignements précis selon chaque cas. Conjointement, la partie administrative se rapportant aux travaux obscurs, non liés à la forme active, a été disjointe et centralisée séparément.

Nous pensons que ces dispositions doivent assurer une meilleure rotation des travaux quotidiens, évitant de fait la mise à l'écart de documents, de demandes de renseignements ou tout autre sujet, par inadvertance, ou surcharge, prévue ou non, et réduisant ainsi au minimum les réclamations possibles.

Aussi restons-nous persuadés que les problèmes pratiques encore en suspens seront absorbés facilement, pourvu que chacun apporte sa compréhension, chaque fois que cela sera nécessaire.

A cela il est évident que le fonctionnement d'un secrétariat opérationnel présume des responsabilités directes, dont nous avons conscience. C'est pourquoi, parallèlement, nous envisageons au sein du Comité Directeur

l'institution de postes nommément désignés correspondant à chaque rôle dont l'usage est effectif. Il en découlera automatiquement la responsabilité personnelle de chaque membre bénévole élu, en accord avec sa commission, vis-à-vis des permanents de chaque secteur dénommé. La facilité dans la transmission des directives devrait produire un effet immédiat.

Ce bulletin comporte l'énuméré de ces décisions.

L'on peut admettre que ces mesures feront infléchir quelques vieilles habitudes, bien amicales, prises antérieurement par ceux qui consacrent leurs loisirs et plus, au service des bénéficiaires. L'acceptation du nouvel ordonnancement permettra de concrétiser l'évolution vers laquelle nous nous sommes engagés, pour maintenir avec efficacité la place qui est la nôtre parmi les Associations pratiquant les sports de montagne.

A cet effet, nous ne pouvons douter de votre soutien administratif et sportif, et c'est par une discipline honnête, une participation constante à nos efforts et à nos collectives que nous pourrions, ensemble, répondre à la confiance qui nous entoure.

Si nous mettons en exergue des faits matériels pouvant améliorer l'exécution administrative de notre gestion, on ne peut ignorer que le sens profond de notre vitalité dépend de l'attachement à notre Section, des bénévoles issus de la masse des membres.

Certes, bénévoles nous le sommes, avec toutes les qualités que cet adjectif attribue à ceux qui s'en parent. La complaisance, le désintéressement, et au-delà l'amitié seront toujours les éléments de notre force d'action.

Mais, il nous faut reconnaître que cet aspect déterminant n'est pas entièrement vécu, malgré les constatations agréables à cet égard, où l'exemple a permis de réunir ceux qui supportent l'édifice dont nous sommes partie intégrante. Pourtant, l'appartenance au

Club, par définition, voudrait que chacun apporte au service commun, ses connaissances, sa compétence et ses relations. Combien de facilités nous seraient offertes pour résoudre ce qui se présente à nous, si votre coopération nous était acquise.

L'année écoulée a vu un développement important des activités et son bilan est positif à plusieurs titres. L'accroissement envisageable pour celle à venir est une gageure que nous devons tenir. L'année du Centenaire « 1974 » du Club Alpin et de la Section de Paris, doit apporter la certitude de nos réelles possibilités envers ceux qui nous méconnaissent encore.

Pour réussir dans cette entreprise et comme il est de notre devoir, répétant nos appels précédents, nous nous permettons de vous inviter à venir nous proposer votre aide, pour que la réussite soit totale.

Les Commissions doivent s'étoffer. Les collectives manquent d'encadrement. Préparer une saison, maintenir un calendrier ne peut être l'effet du hasard; aussi l'apport de moniteurs, de responsables de randonnée est-il souhaité rapidement. Et puis le ski, dont la saison se déroule selon le programme « Neiges 74 », vous invite à connaître les diverses formes de pratique, et pourquoi pas à devenir chef de caravane.

Si l'esprit d'initiative vous agréé, alors n'hésitez pas, suivant vos aptitudes, vous apporterez votre pierre.

C'est dans l'attente d'une évolution favorable de nos apports que je vous invite à participer à l'Assemblée Générale du 24 janvier, laquelle sera la confirmation, par votre présence, de l'intérêt porté à nos directives.

Vous exprimant auparavant, pour vous même et vos familles, les vœux sincères de vos Responsables pour que cette nouvelle année vous accorde les joies que vous en espérez.

Jean ZILOCCHI

L'ALPAMAYO

n'a pas voulu...



Sept mois avant le départ nous fixons notre choix : on tentera de gravir l'Alpamayo par l'arête nord, voie devenue classique mais qui conserve tout son prestige.

Ce choix nous impose de consacrer la totalité du séjour à l'ascension de l'Alpamayo, en raison de la difficulté de la course, et de la précarité de l'accès.

Des renseignements obtenus auprès de M. Pauthe de Géoconseil à la Celle-Saint-Cloud et confirmés sur place nous permettent d'envisager d'accéder à l'Alpamayo par le Nord grâce à des routes ouvertes récemment, aux cars et aux camions qui nous mèneront à un lac — la lagune Safuna — situé à une altitude de plus de 4 000 mètres (voir carte de l'itinéraire ci-contre).

La chance d'avoir un camarade à Lima qui se joindra au groupe — Paul Pezant — facilite les préparatifs sur place et vingt quatre heures après l'arrivée on quitte Lima.

De Lima à Palo Seco petit village à la bifurcation de la route de Safuna en passant par Huaraz — Yungat et Hungay — Pampa, il nous faudra

trente six heures de cars pétaradant et trépidant sur les routes après le Rio Santa qui n'en finissent jamais de monter, de descendre, ou de virer.

Par contre de Palo Seco par une route en bon état qui traverse des hautes vallées ouvertes on atteindra Safuna en trois heures. Le premier camp est installé dans une petite plaine située en dessous de la lagune Safuna (voir carte).

PUCACOCHA : le camp de base

La chance nous sourit : alors que l'on songe au portage pour installer le camp de base plus haut dans la vallée, près d'une cabane mentionnée par quelques « topos », deux Péruviens faisant des observations météorologiques pour Electro Peru se proposent d'emblée de nous aider avec un cheval, une mule et un âne.

Nouvelle chance : Pucacocha se révèle un endroit merveilleux : une cabane en dur pour l'intendance, de petites plages de sable à l'abri du vent au-dessus du lac pour installer les tentes, un décor de toute beauté.

L'ITINERAIRE DU COL

A partir du camp de base le premier

problème est de trouver l'itinéraire le plus rapide et le plus sûr pour parvenir au pied de l'arête Nord. D'après la carte récente de l'Instituto Geográfico Militar le glacier nord de l'Alpamayo (que l'on peut nommer glacier de l'Alpamayo) doit être facile à remonter.

Du camp de Pucacocha, le cheminement remonte d'anciennes moraines, puis longe la belle « lagune Quitaracsa » dans laquelle plonge la langue terminale du glacier de l'Alpamayo. Ensuite on remonte par de belles dalles lisses la rive gauche du glacier, des éboulis de la moraine latérale pour aborder le glacier à 4 800 mètres. Les parties du glacier jusqu'à la base de l'Alpamayo sont faciles mais elles butent contre une barrière qui n'offre comme passage qu'un couloir très raide qui conduit directement au col nord juste au pied de l'arête.

On emprunte le couloir qui est équipé sur deux cents mètres.

Un camp intermédiaire est installé à 5 250 mètres, le dernier au col nord à 5 500 mètres d'où la vue embrasse tous les sommets d'alentour : à l'est les Pucahirca, au nord-ouest au loin le Champara, au nord le Tatapampa et



L'Alpamayo vu du camp de base de Pucacocha

Photo Marcel Bisson

le Jancarurish, à l'ouest la chaîne des Santa Cruz, au sud le Quitaraju et l'arête nord de l'Alpamayo.

L'ARETE NORD

Reste l'assaut de la magnifique mais sévère arête Nord.

Notre intention était que trois ou quatre cordées atteignent le sommet, d'éviter le bivouac sur l'arête, et de descendre enfin les parties les plus raides (pentes au voisinage de 60°) en sécurité.

Cette tactique éliminait l'assaut comme celui de l'équipe Cogan-Leininger en 1951 et nous obligeait par contre à une lente progression du fait de l'équipement des parties les plus dangereuses...

Le début de l'arête révèle une neige sèche, consistante, et une glace fragile, qui rendent la progression peu sûre. On abandonne l'arête pour essayer de la rejoindre plus haut, juste au point où affleure une bande de rochers. La cordée de Gérard Vellas et Jean Bertotto qui ouvre la voie passe dans la face ouest, puis remonte la face très raide sous l'immense corniche qui ouvre l'arête. La cordée débouche à l'écharpe rocheuse et reprend l'arête, mais la couche de neige est peu épaisse et toujours instable : il faut encore équiper, la cordée a alors parcouru à peu près la moitié de l'arête pour atteindre l'altitude de 5750 mètres.

Pendant cette période le temps se dégrade : le vent vire du sud-est au nord-est, puis au nord-ouest. En alti-

tude, au-delà de 5000 mètres, l'instabilité s'accroît de plus en plus après le 15 août : les averses de grésil deviennent de plus en plus fréquentes l'après-midi. Puis le mauvais temps s'installe le 19 août pour une semaine avec tempête, grésil et neige. Il neige le 20 août au camp de base. Au col il tombe 30 cm de grésil sur tout.

Le moment du repli approche. Une dernière tentative est prévue les 22 et 23 août mais la tempête de nord-ouest redouble dans les nuits des 22 et 23 août.

Il ne reste plus qu'à récupérer le matériel et à descendre, le départ de Safuna étant fixé au 25 août. Il faut se résigner à l'échec !

Le 25 août dans l'après-midi nous descendons à Pomabamba petite ville simple, fort belle, épargnée par le tourisme où nous recevons un accueil chaleureux. Le séjour sera trop bref car le lendemain matin on reprend le car pour Huaras. Retour épique parmi les grains de maïs, volailles et cochons ! Après deux jours passés à Huaras nous rentrons, à Lima le 29 août au matin... L'Alpamayo n'est plus qu'un rêve qui va devenir tenace.

QUELLE EXPERIENCE RETIRONS-NOUS ?

On avait choisi un sommet difficile dans un massif assez éloigné de Lima. Une fois à pied d'œuvre nous disposions de vingt jours pour le graver. En fait en décomptant la dernière semaine de mauvais temps nous n'avions plus que deux semaines. Au 18 août il aurait fallu être au sommet.

Pour réussir l'Alpamayo plus rapidement et en sécurité il aurait fallu une équipe plus homogène et plus entraînée en arrivant. Ce n'était pas le cas. Dans ces conditions il aurait été préférable de rester un mois dans le massif et d'allonger le voyage à six semaines en le décalant sur juillet.

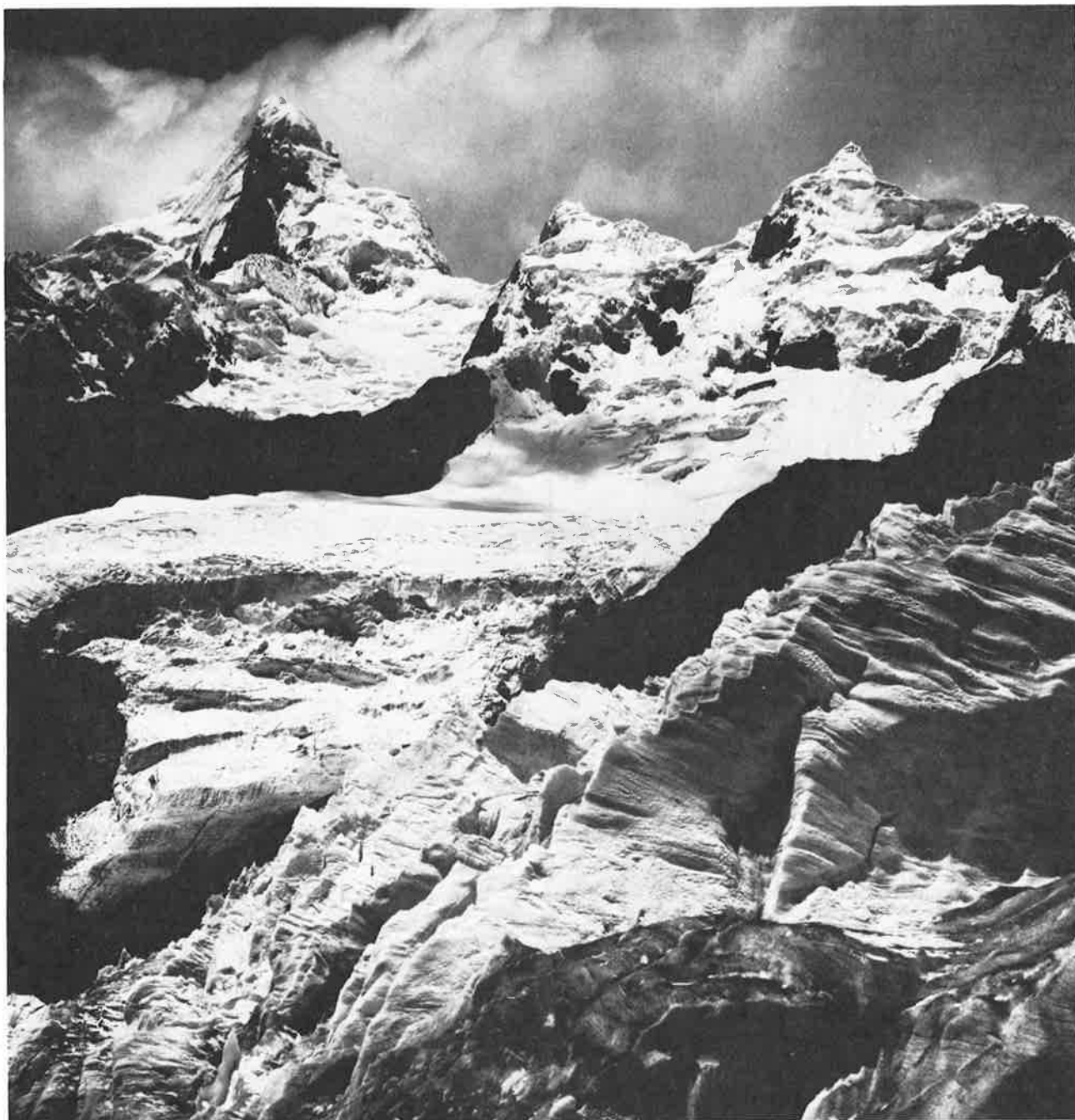
Sur le plan de l'intérêt andin le groupe Alpamayo — Pucahirca, par cette vallée, offre un ensemble de courses glaciaires de haute difficulté. Les Pucahirca qui représentent cinq sommets bien individualisés alignés du nord au sud ont été gravés par l'est. Par contre les immenses faces ouest ne semblent pas avoir été atteintes, les itinéraires n'étaient pas simples à trouver, souvent dangereux, semés d'obstacles glaciaires (barres de séracs, murs, corniches) difficiles à vaincre. Le Pucahirca central jaillit d'un bloc au-dessus du lac de Pucacocha : c'est le plus beau.

Pour l'alpinisme de moyenne difficulté il y a peu de choix dans les sommets : le Tayapampa, peut-être le Jancarurish, quelques cols.

Par contre la grandeur des rites de Safuna et surtout de Pucacocha avec leurs lacs et leurs murailles de glace, le côté agréable du camping à Pucacocha en font un superbe objectif de randonnée pour les amoureux de la haute montagne sauvage. Les environs de Pomabamba, épargnés par le tourisme comme on l'a dit, méritent aussi d'être découverts.

En tout cas, tout le groupe aspire à y retourner...

Marcel BISSON



Au premier plan, la langue terminale
du glacier de l'Alpamayo

Photo Marcel Bisson

Au second plan, le Pucahirca central (6 050 m)
A droite, un sommet sans nom de 5 400 m



ENDURANCE ET RÉSISTANCE

Haute Route du Valais

Photo Pierre Morlon

Quand on les voit passer lorsqu'il s'entraînent dans les bois, déroulant leurs jambes d'un rythme régulier, les coureurs de fond semblent se livrer avec foi à un rite ancien. Quand ils se croisent, ils se saluent discrètement d'un sourire esquissé que masque le rictus de l'effort soutenu longtemps mais sans violente intensité; ils cultivent l'endurance, leur résistance.

Non seulement les coureurs à pied se livrent à cette discipline, mais de nos jours presque tous les sportifs reconnaissent la nécessité de l'entraînement foncier par la course à pied et le footing. Les pugilistes l'ont toujours pratiquée et, actuellement, les tennismen, les sprinters, les skieurs et les alpinistes le font hors saison.

En ce qui nous concerne, citadins amoureux de la vie en montagne, l'endurance et la résistance ne sont-elles pas les conditions requises pour jouir pleinement de la pratique de notre beau sport pendant nos loisirs?

La condition physique doit être recherchée patiemment car les bons résultats ne peuvent être obtenus qu'à longue échéance. Le temps défait ce que l'on fait sans lui.

Tout d'abord une mise au point s'impose afin de s'entendre sur la terminologie du jargon sportif.

Que signifient les termes, Endurance et Résistance ?

1°/ L'endurance est la faculté de soutenir très longtemps un effort de faible intensité. C'est la qualité de base du marcheur en montagne, du randonneur, du cyclo-touriste.

2°/ La Résistance est la faculté de soutenir un effort d'intensité maximale le plus longtemps possible sans faiblir;

cela se situe autour de la minuté. Les exemples qui illustrent le mieux ce genre d'effort sont les courses de sprint prolongé, tel le 400 m, le 800 m, le cyclisme sur piste; les moyennes distances en natation.

Evidemment certaines épreuves réclament la synthèse des deux qualités: en haute compétition, toutes les courses l'exigent tant les arrivées sont disputées qu'il faut être capable de changer de rythme tout en étant en dette d'oxygène.

Comment s'y prendre pour rechercher ces qualités?

Tout d'abord il faut rechercher l'endurance. Tout le monde peut le faire, c'est par ce genre d'effort que se forme le cœur du jeune. Et c'est aussi par cette méthode que le vétéran se remettra en forme après une interruption de l'entraînement, ou qu'il entretiendra sa condition physique et sa santé.

Les effets physiologiques

Par l'effort doux et prolongé, le volume de la cavité cardiaque augmente, les parois s'assouplissent et se musclent harmonieusement. C'est au rythme de **120-130 pulsations minute** que s'effectue ce phénomène. A ce rythme on est à peine essoufflé, on peut presque parler, c'est la limite. On prend ses pulsations en appliquant les doigts de chaque côté de la gorge, au poignet ou dans la région précordiale et l'on note sur quinze secondes avec la trotteuse de sa montre en multipliant par quatre.

Au rythme de 120-130 p.m. la dépense d'oxygène requise par l'organisme est en équilibre avec la recette que le sang trouve au contact de l'air dans le poumon.

A ce rythme l'organisme est en aéro-

biose, il accumule une grande quantité d'oxygène; c'est le steady-state des anglo-saxons ce qui explique le bien-être que l'on éprouve après une séance d'entraînement même si l'on a commencé fatigué.

C'est ce qui se passe dans la course lente, facile, poursuivie longtemps, 1/2 heure, 1 heure même, mais après progression patiente et douce. Il en est de même pendant les marches en montagne, les randonnées en terrain varié, ou en cyclo-tourisme.

Le sang n'est pas un liquide, mais un tissu qui apporte l'oxygène et élimine le gaz carbonique à l'aide du poumon. Il apporte du glucose, il oxyde l'acide lactique, l'acide pyruvique, déchets dus au travail des muscles. D'où l'importance du régime alimentaire pour se maintenir en bonne condition, car le foie par sa réserve de glucose et le rein ont un rôle important pour maintenir le sang en parfait équilibre biochimique.

Par ce travail patient, le cœur se muscle et s'assouplit, l'onde systolique augmente de volume et l'on s'aperçoit que le rythme cardiaque au repos ralentit après un entraînement méthodique bien conduit et longtemps poursuivi.

Combien de temps pour constater ce résultat? Au bout de quatre à six semaines on ressent nettement une amélioration de la condition physique. Mais pour une mise en forme, il faut six à huit mois, et pour un véritable changement foncier, au moins deux ans sont nécessaires.

Les coureurs à pieds connus ne progressent-ils pas pendant quatre ans et plus; et quand on les connaît par la presse, ils ont déjà plusieurs années derrière eux d'un travail opiniâtre accompli dans l'ombre.

En matière d'entraînement, on ne peut mettre les bouchées doubles pour rattraper un retard, il faut du temps « car le temps défait ce que l'on fait sans lui ».

René Méallet dans « Ski Français » nous dit l'importance de la mise en condition physique par la course à pied dès le printemps pour les skieurs de compétition.

Il conseille de courir non pas vite, mais longtemps à faible allure, au moins une demi-heure et jusqu'à une heure. Ne pas chercher à augmenter le rythme mais tout d'abord tenir longtemps à une allure économique.

L'entraînement des jeunes

En Moselle depuis quelques temps, des professeurs d'Education Physique et des Initiateurs ont tenté une expérience appelée « la Course de Santé » avec des enfants de huit à quinze ans et les résultats sont probants.

Ils ont cherché à détruire le préjugé qui veut que courir longtemps serait préjudiciable aux enfants alors que les effets physiologiques produits sont bénéfiques et reconnus d'utilité pour la croissance cardiaque.

La même expérience a été faite dans le Gard où 7225 brevets d'endurance ont été décernés à des enfants de huit à quinze ans.

De même en Allemagne de l'Est, au Kenya, où enseignent des entraîneurs européens, l'expérience a été entreprise. Il s'agit tout d'abord de faire courir les enfants de huit à quinze ans derrière un moniteur à allure réglée et lente avec interdiction d'accélérer pendant sept à dix minutes — douze ans de huit à douze minutes — treize ans de douze à quinze minutes — quatorze-quinze ans de quinze à dix-huit minutes — seize-dix-sept ans de dix-huit à vingt-cinq minutes.

C'est donc une réalisation de masse (n° 35 Miroir de l'Athlétisme de novembre et n° 99 — Revue des Entraîneurs Français d'Athlétisme).

Jusqu'à présent on avait continué de faire courir des épreuves de cinq cents à six cents mètres pour les jeunes. Ce genre d'effort développe surtout la résistance ; le cœur se muscle tout d'abord par l'épaississement des parois. L'effort est trop brutal et trop long pour cette intensité ; le cœur atteint à un rythme élevé anarchique, disharmonique, il n'a pas le temps de se vider et de se remplir — systoles — diastoles sont incomplètes à ce rythme qui atteint et dépasse 180 p.m.

Les coureurs de quatre cents mètres atteignent 220 pulsations à l'arrivée, mais plusieurs années ont été nécessaires pour mettre ces organismes au point et ce sont des sujets donnés.

Si on progresse trop vite en matière de résistance chez les enfants les parois du cœur se musclent au détriment du volume de la cavité.

C'est pourquoi on a constaté que les distances plus longues étaient préférables car les sujets se ménagent pour pouvoir durer ; au besoin ils marchent un peu s'ils ont présumé de leurs res-

sources. Il n'y a pas de danger de syncope à l'arrivée comme pour les épreuves de quatre cents à six cents mètres.

Au-dessus de 130/140 pulsations minute, l'organisme fonctionne en **Anaérobiose**, il est en privation partielle d'oxygène, il faudra ensuite payer cette dette par un temps plus ou moins long dit de récupération.

Dans les efforts intenses l'organisme se charge de toxines, acide lactique, acide pyruvique, ce qui provoque les courbatures musculaires. Il faudra éliminer ces toxines par le repos et une alimentation légère, en buvant de l'eau pour aider le rein à sa fonction de drainage.

Dans les efforts il y a catabolisme des protéides ce qui élève le taux d'urée. C'est pourquoi pour soutenir des efforts d'endurance la diététique ne devra pas être trop carnée. Le jour même après l'effort intense et prolongé s'abstenir de viande et boire assez. Attendre le lendemain pour le repas de reconstitution plastique. (Dr Crell = sport et alimentation — et Jacques Dupuis = l'efficacité par la condition physique. Revue des Entraîneurs Français d'Athlétisme, n° 101).

L'entraînement au troisième âge

Ces bases fondamentales de l'entraînement rationnel sont aussi applicables aux adultes, voire même aux vétérans en bonne santé. Au besoin consulter le médecin ; actuellement les tests du troisième âge sont au point, mais la prudence est de règle et la progression de remise en forme doit être nuancée.

Ainsi selon la belle expression du Dr Longueville, spécialiste de la médecine sportive et troisième âge ces vétérans peuvent-ils donner davantage d'années à la vie et davantage de vie aux années !

Après un demi siècle d'expérience dans tous les pays, nous nous apercevons avec le recul que la méthode dite naturelle de l'entraîneur suédois Olander, du Dr Allemand Van Aaken est bénéfique à l'organisme.

On voit des coureurs de fond qui sont en bonne santé accomplir des performances honorables à soixante ans, même à soixante dix.

Le journal « Le Monde » a publié un article il y a deux ans de Raymond Pointu, relatant la création d'une amicale des coureurs de fond, de plus de quarante ans. Ils se réunissent chaque année pour le plaisir de courir une épreuve de grand fond vingt-cinq kilomètres une année et un marathon l'année suivante. En 1970 l'épreuve fut courue en Suède et cette année en Allemagne à l'issue des Jeux Olympiques, avec plus de trois cents participants.

Bien sûr il ne faut pas nier les résultats obtenus par les méthodes de l'entraîneur allemand Perschler auteur de l'Intervall-training et du. Ces procédés exigent beaucoup de doigté et conviennent surtout à la formation des athlètes de haute compétition qui doivent être éduqués à courir en anaérobiose — dette d'oxygène.

L'Hébertisme

Il serait injuste de ne pas mentionner ce qui s'est fait dans notre pays avec le célèbre et trop méconnu Georges Hebert, fondateur de la méthode naturelle expérimentée en 1905 avec les fusilliers-marins de Lorient.

Hebert insistait sur le développement de l'Endurance et de la Résistance ; pour lui vitesse détente viennent au second plan car sa devise était : « Etre Fort pour Etre Utile ».

La séance d'hébertisme se déroule sans interruption mais en dosant soigneusement les rythmes ce qui développe l'Endurance et l'alternance des efforts plus ou moins intenses sont un exemple de l'entraînement fractionné qui développe la Résistance.

Dans les écoles d'hébertisme on consacre une séance par semaine à la course de fond. Ce jour-là, pas de séance dite complète.

Lorsque nous faisons une sortie d'entraînement comprenant marche et escalade nous faisons de l'hébertisme. Il en est de même lors d'une course en montagne ou d'un parcours d'escalade.

Le jeune berger qui, ayant oublié le sel ou les allumettes dans la vallée, descend en galopant à l'épicerie du village et remonte à l'alpage en avalant à grandes enjambées les mille mètres de dénivellée fait une excellente gymnastique cardiaque pendant laquelle le systole et diastole se situent entre 120/150 ce qui assure l'avenir de sa valeur physiologique. Il fait un excellent entraînement foncier comme Monsieur Jourdain faisait de la prose.

Entraînez-vous

Nous, habitants des cités, nous devons rechercher à acquérir ces facultés fondamentales par les procédés simples et naturels qui ont toujours été la base de l'Education Physique si nous voulons conserver nos facultés d'adaptation à la grande nature que nous aimons.

Aussi je pense que, avec les sorties en terrain varié comportant des dénivellées qu'organisent nos sympathiques et compétents commissaires de la Section l'entraînement à la course à pied est un moyen simple qui demande peu de temps et de matériel ; une paire de chaussures légères suffit et l'aventure nous appartient. On commence par de courtes périodes de course alternées de marche et au bout de quelques séances on arrive à la demi-heure ce qui me paraît être une bonne séance de course de fond.

Dernièrement nous étions un petit groupe du C.A.F. à participer, chacun selon nos catégories, au cross du Figaro, apportant ainsi notre contribution à cette sympathique manifestation sportive, chacun selon nos moyens, car les spécialistes de la course eurent tôt fait de dominer la situation. Mais l'essentiel n'était-il pas de participer à cette fête pour le seul plaisir de courir !

Paul DURAND

ESCALADE AU KILIMANDJARO

27 AOUT 1973

Arrivée à Moshi, le soir, après un voyage en bus fort pittoresque ; Massaïs gigantesques couverts de mouches et aux oreilles en rubans, pratiquement nus sous leurs couvertures ; animaux sauvages que l'on voit détalier au galop dans la brousse qui borde la route.

L'Hôtel YMCA est vaste, froid, prétentieux et mal géré. Tout cela ensemble.

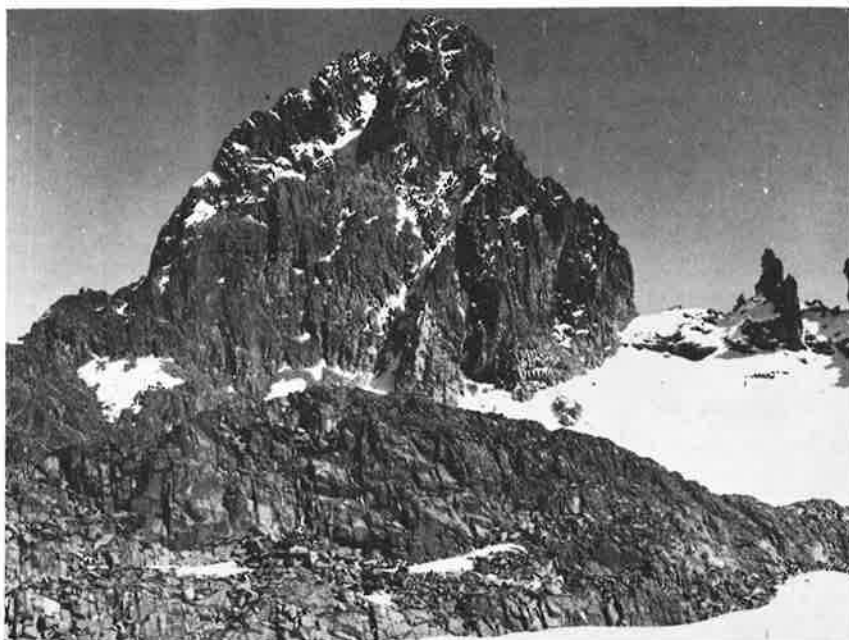
A la recherche d'un compagnon de cordée, je finis par dénicher un étudiant en médecine américain aux yeux bleus, à la barbe de prophète, mais sans aucune expérience de la montagne. Un jeune anthropologue anglais, qui a une phobie des serpents, nous accompagnera.

Départ en stop pour Mweka. Nous arrivons à la nuit tombante au Wild Life College, très vert, où notre demande d'hospitalité pour la nuit est plutôt fraîchement accueillie. Là pas plus qu'à Moshi, l'alpinisme n'est admis comme un sport reconnu. Mes grosses godasses hivernales suscitent une curiosité intense des négrillons va-nu-pieds, qui y voient sans doute de monstrueuses excroissances.

Une tente nous est dressée sous les arbres. Nous y passerons une nuit inconfortable mais paisible.

— **Première journée** : départ, dès potron-minet. Nous traversons le village aux petites baraques de bois, des bananeraies admirablement entretenues où croissent les caféiers et d'autres cultures dérobées. Nous abordons au bout d'une heure les bois. Tout d'abord forêt de plantation, pins, eucalyptus, elle redevient sauvage au bout de quelques kilomètres. La route se transforme en chemin forestier, puis sentier. La brume épaisse est partout. Le silence est total, oppressant, l'air gorgé d'eau. Il fait chaud, le sentier grimpe rudement, et est de surcroît terriblement glissant. Aucune trace d'animaux. Manifestement, braconniers et chasseurs ont fait du bon travail et vidé la forêt de sa faune naturelle. Notre ami anglais, amateur d'émotions fortes, en sera pour ses frais.

La forêt ne laisse pas cependant d'être impressionnante. La végétation y est dense, bien que sans bambous. Mes deux gaillards traînent la patte et nous faisons de trop nombreuses poses à mon gré. Des gradins sont par endroits taillés dans la glaise dure et rouge du sentier. Il me tarde rudement de sortir



Le Batian

Photo Godde

de cette diable de forêt où nous marchons depuis bientôt cinq heures. Vers midi, notre ami anglais retourne, car sans vivres et sans vêtements d'altitude continuer serait imprudent. Nous poursuivons notre marche douloureuse, et vers 1 heure, ô miracle, nous entrons dans la zone de bruyères et bientôt les deux cabanes rondes en aluminium ne tardent pas à apparaître. Un sentier très escarpé nous mène à un ravin où le long des feuilles de gigantesques fougères perlent de multiples gouttes d'eau. Recueillies par une large gouttière, elles forment un filet alimentant un énorme tonneau rouillé. Le site est merveilleux. Je songe au Petit Prince de St-Exupéry marchant vers sa fontaine. L'eau est parfaite, fraîche et désaltérante. L'après-midi, je fais une reconnaissance de deux heures. Au retour je fabrique à l'intention de mon compagnon, qui n'a pas d'équipement, à partir d'une énorme canne, d'un piton de tente et d'une traverse de fer, un piolet de fortune qui tient du bourdon de pèlerin et de l'ancre marine. Deux sacs de plastique feront office de guêtrier pour protéger ses bottines. Je lui passe mes gants, mon sac de couchage. Il est superbe. Le soir, je prends un cours de psychologie américaine juvénile avec mon compagnon. C'est un grand voyageur. Il est allé voir les vilains spectacles à Copenhague, a fréquenté les prostituées à Londres, fumé de la drogue un peu partout et s'estime fort enrichi. Je le laisse à ses richesses et vais me coucher.

— **Deuxième journée** : départ au petit matin à travers les bruyères mortes qui constituent un cadre sauvage prenant. La brume est toujours là. De

nombreuses crottes de léopards, poils et petits os mêlés, témoignent d'une intense activité de chasse nocturne.

D'un seul coup la brume se lève et le Kilimandjaro se découvre dans sa splendeur. Après ces trois jours de ciel couvert, cela fait choc. Le dôme glacé est extraordinaire. Le glacier Decken ne paraît pas hors de portée.

Sortis des bruyères nous débouchons dans le désert alpin. Le sentier est parfois invisible et nous réparons soigneusement les cairns qui guideront notre retour. Nous débouchons sur une crête qu'il faut prendre à droite vers l'Ouest, pour gagner la hutte. Je propose de partir à gauche pour rejoindre la base du Decken. Mais mon compagnon qui surveille (médecine oblige) attentivement ses battements de cœur, sa transpiration et ses urines, ne veut pas entendre parler de bivouac. Nous partons donc vers la hutte à travers les rochers. Il fait maintenant très chaud. Le ciel est d'un bleu éclatant et le Kilimandjaro étincelle du feu de tous ses glaciers.

La hutte est exactement semblable aux précédentes, ronde et rutilante. Nous y trouvons un peu d'eau recueillie dans un plastique et ramassons débris de bois et charbon anciens pour faire un feu. Je pars l'après-midi en exploration pour une longue traversée afin de rejoindre le Decken. Le terrain est difficile et dangereux : des pierriers très raides aux gravillons instables qui reposent sur un socle rocheux. Il est fort possible de dévisser sans pouvoir se retenir. Au bout de deux heures, j'ai compris : il faut un minimum de cinq heures pour atteindre, avec de la chance, la base du

glacier. Je rebrousse chemin, un peu découragé. Le soleil tombe et la température aussi. Le feu fume horriblement. Coucher de soleil splendide cependant sur l'immense mer de nuages à nos pieds.

— **Troisième jour** : la nuit est très froide. Je peste d'avoir dû prêter mon sac de couchage. Vers quatre heures et demi nous nous levons sans avoir beaucoup dormi. Déjeuner à la hâte et départ dans la nuit ; mais le soleil nous fait cadeau d'un somptueux lever. Finalement je décide de monter en solo le glacier Rebman, d'accès plus facile et moins long que le Decken. Mon compagnon n'a aucune expérience de la glace. Ses crampons empruntés ne tiennent guère, son piolet improvisé ne vaut guère mieux. Une cordée de deux serait donc hasardeuse. Je pars seul en traversée, après avoir abandonné la corde sous une pierre, que je regrette fort d'avoir transportée à 5 000 mètres pour rien.

La traversée est plus courte et moins délicate que la veille et je ne tarde pas à aborder la zone des glaces. Arrivé au pied du glacier, mes impressions se confirment : c'est de la glace vive, très dure et cassante. Une surprise cependant : elle est découpée en lamelles et en aigrettes sous l'effet du soleil. S'il est hors de question de tailler, il y a d'excellentes prises pour les mains.

Petit moment d'émotion au moment d'aborder mon premier solo sur glace. La marche d'approche m'a pris trois heures. Combien l'ascension me prendra-t-elle ? Je filme pour la postérité mon piolet et mon sac. La partie inférieure est fort raide, je l'estime à 70°, peut-être 75. Il est vrai qu'on exagère toujours en solitaire. Je monte en traversée, coinçant les crampons dans les lamelles de glace. La sécurité semble très grande, encore que de temps en temps quelques passages en glace compacte et unie exigent des précautions. Le soleil tape dur. Le nez coule et gerce. Mais je connais le sentiment

d'exaltation maintes fois vanté des grimpeurs en solo. Je progresse rapidement, mon entraînement à l'altitude des trois semaines antérieures se révélant précieux.

Au bout d'une heure, la pente décroît fortement. J'estime avoir parcouru à peu près la moitié du chemin. Le glacier s'étend vertigineux, à droite et à gauche. Je me prends moi-même en film, Narcisse solitaire. Au bout d'une heure et demie, la pente ne doit pas dépasser 45°. Je progresse désormais très vite. A droite apparaissent les séracs et les impressionnantes colonnes de glace du glacier supérieur. Un craquement sous mes pieds vient cependant troubler mon euphorie. Il s'agit bien d'une fissure, et la crevasse en-dehors me paraît diablement profonde. Le piolet soupçonneux, je progresse désormais avec circonspection. Bien que la glace soit très dure et les ponts de neige fort improbables, une chute dans une crevasse serait bien fâcheuse. Les fissures se succèdent à peu près tous les cinq mètres, que je franchis d'un bond léger. Au bout de deux heures un quart, j'arrive au sommet.

Le spectacle est impressionnant. Partout d'énormes entablements de glace étincelante, qui contraste avec le noir mat du socle de lave. Ici et là, des bouquets d'aigrettes de glace découpés par le soleil, de fantastiques colonnes de glace sculptées dans les séracs par le soleil équatorial. Je pose mon sac. Il est onze heures. Je pars vaillamment vers l'Uruhu Point, le sommet à 5 850 mètres, que j'espère atteindre en dix minutes. Mais les distances sont trompeuses et l'altitude ralentit le pas. Il me faudra trois quarts d'heure.

Sur le chemin du retour, j'aperçois mon gentil compagnon arrivé par la voie normale, qui débouche au col, où il flanera à ma vive impatience près de quatre heures. Nous redémarons à cinq heures vers le bas. Il fait très chaud et le manque d'eau devient diffi-

cilement supportable. De plus, il n'y a rien à manger.

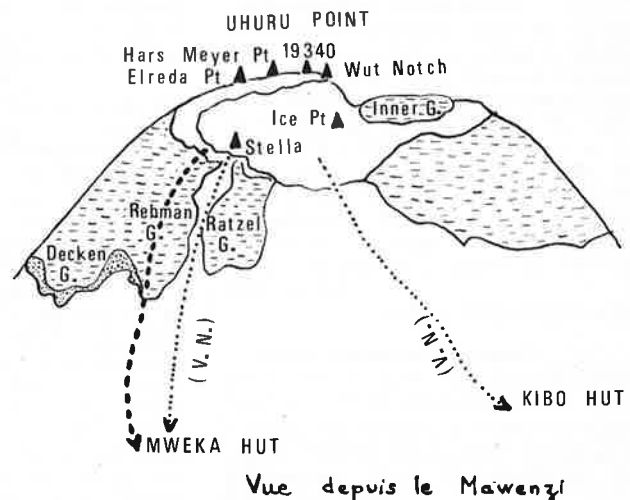
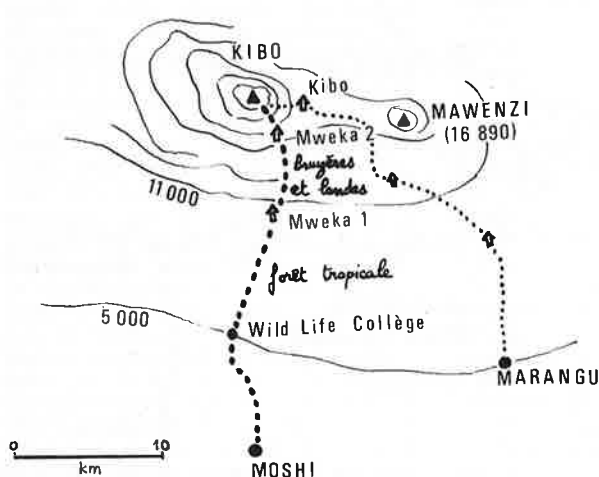
Néanmoins, la source merveilleuse est toujours là. Le soir, enroulé dans mon sac de couchage enfin récupéré, je vois défiler un à un de merveilleux nuages sous forme de filaments très noirs, comme projetés par une lanterne magique sur un fond de ciel très bleu. Des formes bizarres, licornes, chimères, poissons volants, dragons se succèdent comme au ralenti. Le spectacle est féérique. Puis une à une les étoiles s'accrochent et finissent par envahir le ciel. La fraîcheur tombe. Il faut dormir le ventre creux.

— **Quatrième journée** : départ le lendemain matin à l'aube. Je m'arrête un instant au bord du nord des bruyères, d'une austère beauté, que je vais quitter avant de plonger dans le rin forest. Le sentier d'argile rouge et dur, est effroyablement glissant. Un vrai toboggan. Il faudrait descendre en crampons, d'autant plus que certaines sections sont fort raides. A ma grande honte et fureur, je me retrouve deux ou trois fois les quatre fers en l'air, dérision suprême pour un virtuose du solo sur glace.

Je tire une fusée sur une bande de singes, les seuls animaux que j'ai vus de cette forêt. Frappé de stupeur, l'un d'eux exécute un magnifique plongeon de quinze mètres. Voici que je débouche sur une bananeraie. Les paysans montent au travail et me saluent d'un poli « poli asante » plus fréquent semble-t-il que le « jumbo » swahili des plaines.

A une petite boutique minuscule, un régime de bananes, un coca-cola et quelques biscuits me fourniront mon premier repas depuis presque quarante huit heures. Dieu, qu'il fait bon s'asseoir. Je ne cesserais de boire, sous des formes diverses, pendant les vingt quatre heures qui suivent. Dernier adieu au dôme étincelant, déjà lointain, avant de redescendre vers les brumes de la vallée.

Yves LAULAN



ESCALADES ANGLAISES

Millstone Edge

« It was a very cold day of february », le matin une pluie glaciale balayée par la bourrasque avait rendu nos falaises impropres à l'escalade. Paysage de landes toujours. Au froid s'ajoutent le vent qui transperce les vêtements, la brume, la couleur du plomb. Dans quelques jours, il y aura de la neige, des villages isolés. Pourtant les grandes villes, Sheffield, Manchester ne sont pas loin ; ce n'est pas le moindre étonnement du Peak District : il y a une soudaine transition entre des agglomérations fortement industrialisées et un paysage d'une sauvagerie protégée.

Ce sont des landes que cassent de longues lignes de falaises rocheuses. Il y a un an (cf Paris-Chamonix, octobre 1972, p. 13), j'en présentais une : Stanage Edge que j'avais orthographié par erreur Stonage. Aujourd'hui, en voici une seconde : Millstone Edge — Lawrencefield. Cassure dans le paysage certes mais Millstone Edge est une carrière abandonnée, une **quarry**, que les varappeurs anglais ont assiégée. C'est qu'ici, en Albion, l'alpiniste fait flèche de tout bois : nulle falaise qui n'ait reçu son coin de bois ou son piton. L'Angleterre est un pays de mordus.

Ces falaises constituent un excellent entraînement. Conçues comme autant d'écoles d'escalade, chacune d'elles a son propre guide : au format de poche, cartonné, on peut aisément le consulter à un relais.

A Millstone Edge, la hauteur maximale est de 40 m. Pas de piton, on va chercher un amarrage naturel et la technique du **knot** fait florès : le rocher n'est pas défiguré. Cependant, les bords des fissures portent de multiples traces de martelage, reste de pitonnage et de dépitonnage successifs.

Nous étions deux Français, emmenés par un camarade anglais qui nous assomma d'emblée par une voie **Very Severe**, haute seulement de 70 pieds mais assaisonnée d'une Dülfer en dévers de très bonne qualité. Si vous passez par là, allez y jeter un œil : elle s'appelle la Crew Cut. Je me

souviens encore de la Covent Garden, 36 m de hauteur, arête très aérienne, fouettée par le vent, une ambiance alpine au ras du sol !

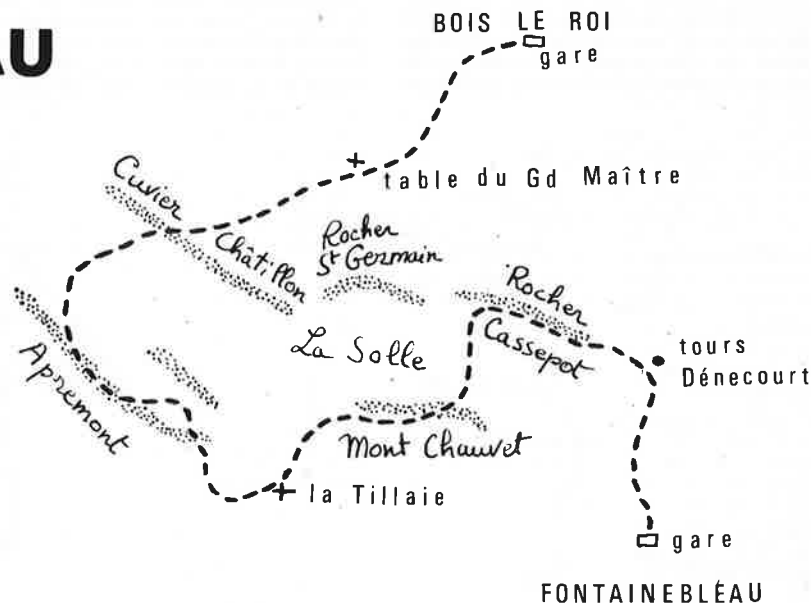
Puis nous traversâmes la route et descendîmes à Lawrencefield, deuxième ligne de fracture naturelle celle-ci. Nous enchaînâmes sans prendre de répit la Limpopo Grove, **very severe**, la Gingerbread, **hard severe** et la Meringue, **very severe**. Ces voies ne dépassent pas 12 m. D'un type plus bleausard, la cotation nous en parut exagérée : question d'habitude. Plus de coincements de poings pénibles comme à Stanage.

Mais c'est l'hiver et la nuit tombe déjà. Il est temps de rentrer à Sheffield, à 10 km de là. Vous savez, les **pubs** ont des horaires qu'il faut respecter et puis, la nuit, les landes, Hallam Moors, Burbage Moor, Big Moor, Moscar Moor, Totley Moor, Ramsley Moor, Beeley Moor, Broomhead Moor, Howden Moor, on le dit, et qui ne le croirait pas, sont la proie des fantômes.

Claude CHABERT

Note : La carte touristique du Peak District (au 1/63360° !) nous indiquera avec une grande précision l'emplacement de ces falaises, il y en a beaucoup d'autres, les plus intéressantes étant situées à l'Ouest de Sheffield, entre Sheffield et Hathersage. Une corde de 40 m et une dizaine de mousquetons suffisent, sans oublier un échantillonnage de **knots**.

PARCOURS RANDONNÉE-ESCALADE en forêt de FONTAINEBLEAU





Fontainebleau : au désert d'Apremont

Essayons de mettre au point un parcours randonnée-escalade qui permette d'offrir un large éventail de possibilités pour des varappeurs de niveaux différents, tout en leur assurant une marche d'entraînement suffisamment longue et attractive.

Premier tronçon : le rocher Cassepot

Départ de la gare de Fontainebleau sans l'obligation toujours lassante de la traversée de la ville ou la nécessité d'emprunter ce qu'on pourrait appeler des sorties de leurre : traversée du parc ou itinéraire contournant la cité par l'ininterminable parcours gare - Notre-Dame-de-Bon-Secours, carrefour de la vallée de la Chambre.

Plein nord : route de la tour Dennecourt et la tour elle-même, premier belvédère d'une sortie qui en comporte beaucoup. A partir de la route, suivons le G.R. qui s'impose le cap à l'ouest et fait le capricieux dans le massif plutôt délaissé du Rocher Cassepot. Les vues se succèdent, les similitudes aussi avec le Long Rocher, avec la Malmontagne, avec parfois le Rocher Canon. On pourrait diversifier le parcours en suivant le chemin balisé de jaune, lequel présente la vertu d'être serré par des roches souvent très belles.

Descente sur la N.5, non pas à la croisée des chemins mais avec la perspective d'un choix. Après une heure et demie environ de marche, on peut opter en effet pour deux parcours : sur la droite de l'hippodrome de la Solle en empruntant les pentes bourrelées de blocs de grès du Rocher Saint-Germain ; plus au sud, dans un étroit couloir compris entre l'hippodrome et la route d'Amélie. C'est à mon humble avis le meilleur itinéraire, en tous cas le plus fertile en surprises.

Non seulement on découvre de très belles individualités végétales dans le massif du Mont Chauvet, mais le moutonnement de cette partie qui est comme le piémont des hauteurs de la Solle est vraiment un exemple de terrain propice à l'entraînement pour la montagne. La progression est plutôt lente, faute de sentiers et à cause d'un sol encombré d'obstacles. On atteint les hauteurs de la Solle et la route d'Amélie tout près du carrefour de la Tillaie.

Les circuits d'Apremont

Dorénavant, le thème majeur de la sortie est Apremont auquel on accède en traversant la forêt, à mi-distance entre les carrefours du Grand Veneur et de la Tillaie. Tout de suite, c'est une sorte de déchirure dans le plateau, une large échappée vers l'ouest, deux corniches très pittoresques, une possibilité d'abri si la pluie survient au moment du repas (on arrive généralement à cet endroit à la fin de la matinée après une marche à allure normale).

Dorénavant, fixer un itinéraire est illusoire ou plutôt inefficace dans la mesure où le choix des parcours pour la varappe est déterminé par la valeur des amateurs. Or, il est arbitraire de décider que les participants à une sortie randonnée-escalade sont des débutants, l'expérience nous ayant prouvé que le niveau est hétérogène. Admettons que le circuit bleu et un balisage jaune semblent convenir davantage et, compte tenu de cette évaluation très approximative, contentons-nous donc de fixer les limites au-delà desquelles la sortie sortirait du cadre imparti : au sud, les platières (routes Sully et de la Gorge aux Néfliers) ; à l'ouest, route Marie-

Thérèse ; au nord, carrefour du Bas-Bréau, étant entendu que nous pouvons prendre pour axe de recherche des circuits la route de Clair Bois.

Dernier tronçon : du Bas-Bréau à Bois-le-Roi

A partir du carrefour du Bas-Bréau ou de Clair-Bois, on songe logiquement au retour et pas souvent dans la sérénité car l'émulation durant la varappe a provoqué une large brèche dans l'horaire prévu. Prenons de préférence la route des Artistes qui nous permet au passage d'admirer des houx denses, hauts et très griffus ; et, l'âme alerte (les pieds aussi, mais c'est plus relatif !), entonnons la Complainte de Barbizon puisque le village des peintres est proche. Jean Loiseau s'est plu à nous en donner le contenu ; contentons-nous de citer :

Ils ont des barbes de bison

Les peintres de Barbizon !

La Nationale franchie, c'est au Cuvier que nous avons affaire ; mais le temps n'est plus pour nous livrer à l'assaut de la Prestat que nous apercevons sur le chemin et qui, jadis, fut le « nec plus ultra » des Bleausards...

Il ne reste plus (c'est une façon de parler) qu'à atteindre le plateau puis à emprunter la route de la Vallée Creuse et à dévaler enfin sur la gare de Bois-le-Roi en essayant de ne pas rater le train.

Marius COTE-COLISSON

— Renseignements pratiques

Carte de la forêt de Fontainebleau (partie nord et nord-ouest).

Circuits de varappe à Apremont classique, Désert d'Apremont ou envers d'Apremont (voir le répertoire de Pierre Bontemps).

Le circuit des Gorges du Houx

Il existait un circuit rouge aux Gorges du Houx, près du carrefour du Houx situé à faible distance du carrefour de la Croix de Franchard sur la Route Ronde.

Tracé sans doute il y a une bonne quinzaine d'années, il était totalement effacé et tombé dans l'oubli, ainsi qu'en a témoigné l'épaisse couche de lichen trouvée sur les rochers au cours des recherches entreprises pour retrouver le tracé original.

Par ici, par là, quelques traces de flèches (en blanc sur fond de rocher, le rouge ayant totalement disparu) ont été retrouvées et le tracé a pu être reconstitué dans son ensemble.

En moyenne de petite difficulté, il comportait cependant un ou deux « os » d'un niveau nettement plus élevé.

Par souci d'homogénéité, et parce qu'il était difficile de tracer un circuit AD dans ce secteur, ces « os » ont été enlevés du nouveau parcours peint en jaune et qui est de niveau PD+ avec deux passages tangentant le III.

Dans ses grandes lignes, il reprend donc le tracé ancien, mais il a été allongé vers l'est. Pour réaliser un tracé en forme de boucle, quelques passages à vide n'ont pu être évités ; toutefois il existe pratiquement toujours des blocs de liaison.

Les blocs ont été nettoyés dans les limites du parcours. Il est probable que les grimpeurs qui l'utiliseront le trouveront — au moins au début — encore un peu gras par temps humide, d'autant plus que le secteur est assez boisé. Est-il utile de dire que cette situation s'améliorera à l'usage, et qu'elle n'est de toute façon qu'un inconvénient mineur, étant donné le faible niveau de difficulté ?

La carte jointe, à côté du plan de situation, donne le tracé plus détaillé du circuit, ainsi que l'emplacement des voies qui ont été numérotées de 1 à 21, leur cotation, étant précisée ci-dessous. Cette numérotation offre aussi l'avantage, compte tenu de la proximité des deux tracés aller et retour, de permettre de suivre le circuit sans risquer de court-circuiter une boucle.

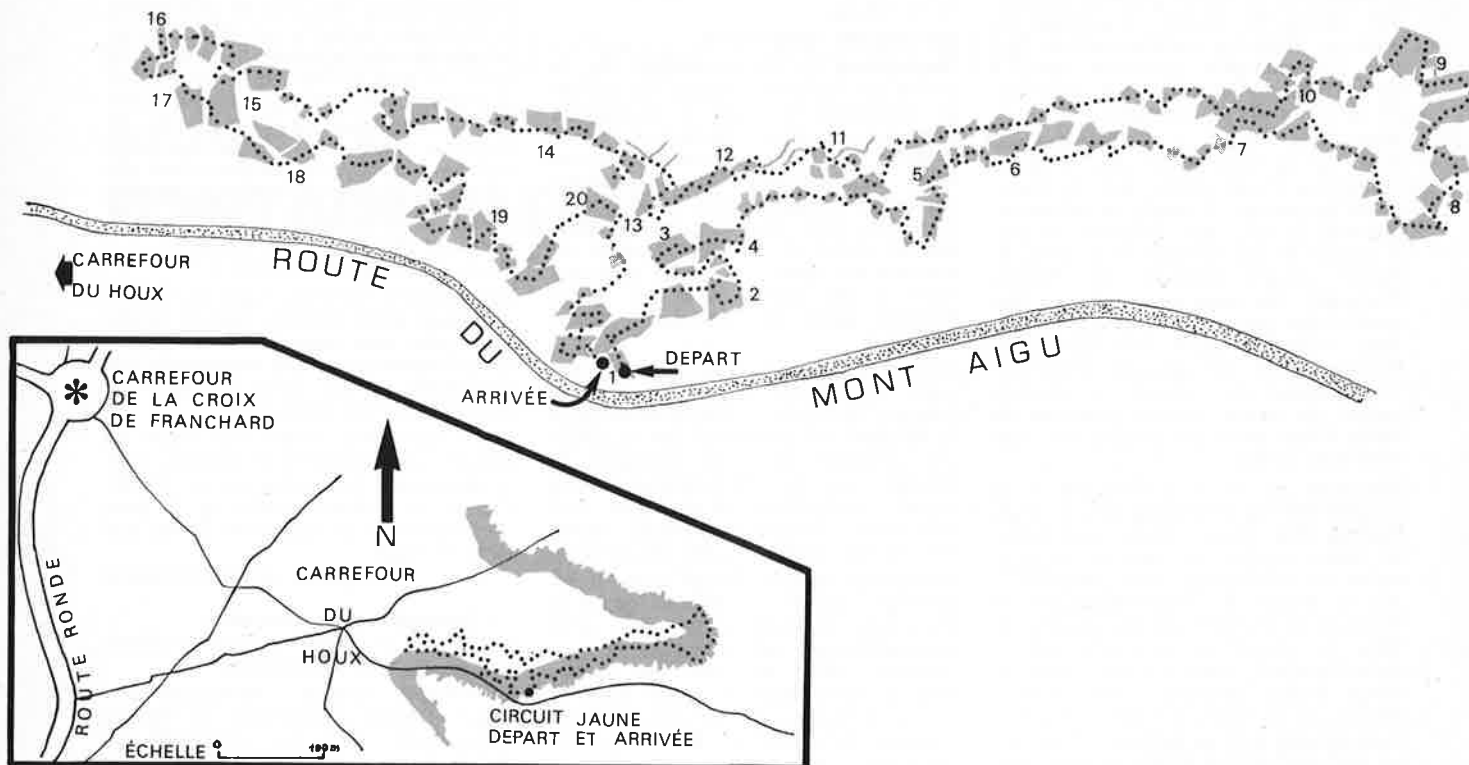
Pierre BONTEMPS

Voies numérotées :

- 1. - le Couloir
- 2. - l'arête raide
- 3. - Traversée de l'Avaloir
- 4. - Surplomb jaune
- 5. - les 2 Blocs
- 6. - le Mur

- 7. - le Château-fort
- 8. - la Reptation
- 9. - le Rocher Bossu
- 10. - la Cheminée Étroite
- 11. - Voie du Couloir
- 12. - Mur du Rempart
- 13. - la Belle Dalle
- 14. - Traversée Basse

- 15. - le Mur du Toit
- 16. - Surplomb du Bout
- 17. - Dalle au Gratton
- 18. - l'Eperon
- 19. - Voie des Trous
- 20. - Réta du Mur Gris
- 21. - la Dalle en pente





Fresques de Timédouine

Les Fresques de l'oued MERTOUTEK

Les peintures néolithiques datant de l'époque des « pasteurs de bovidés » (entre le début du IV^e millénaire et le milieu du III^e) ont été découvertes dans la Téfédest (Hoggar) en 1935 par l'expédition du Capitaine Coche (voir La Montagne de décembre 1935). Sans atteindre l'importance de celles du Tassili, ces peintures ont l'immense avantage d'être fort peu fréquentées. Elles ont reçu le voisinage de gravures contemporaines « soudanaises » et de quelques peintures décadentes « cabalines » plus récentes (début du 1^{er} millénaire).

La Téfédest, massif granitique recou-

vert de blocs de grès rouge plus ou moins érodés, offre des paysages moins spectaculaires certes que les forêts de pierre des Ajjers, mais très vallonnés et colorés, avec une certaine végétation. Le massif culmine à 2 336 m à l'In-Acoulmou, et s'étend sur plus de 100 km jusqu'à la célèbre Gare-el-Djenoun.

Si des gravures sont répertoriées sur toute son étendue, la majorité des fresques sont concentrées dans sa partie méridionale, à proximité du petit centre de culture de Mertoutek (1 350 m, seul centre permanent, une centaine d'habitants).

La visite que nous y avons faite en janvier 73 s'est condensée sur quatre jours, ce qui paraît valable mais exige un rythme soutenu sous la conduite du guide local Abror Ag-Keloulou (présence d'un guide indispensable pour trouver les sites, 25 DA/jour; habite au village amont). Refusant le transport des bagages par les ânes (les chameaux ne peuvent suivre l'itinéraire des fresques), nous emportons dans le sac à dos les vivres pour les quatre jours et le duvet de couchage.

Le massif n'est pas favorable à l'escalade, sauf le sommet de l'In-Acoulmou ainsi que son gendarme est accolé, et les belles aiguilles de Tiléline; nous nous exercerons seulement à faire du « Bleu » à Ouan-Bouya et sur la « grotte » au retour de Timédouine.

1^{er} jour : les gueltas Ahor

Arrivant vers 15 h à Mertoutek, nous montons directement à Ouan-ou-As en land (15 km de tout-terrain). Par un joli défilé, nous gagnons les gueltas. Bivouac à une dizaine de mètres au-dessus de l'oued pour avoir plus chaud; eau à proximité dans l'oued, en creusant le sable pour la filtrer. Si l'on arrive plus tôt à Mertoutek, on en profitera pour visiter au passage

le site de Tan-Feltassine, à une heure au-dessus de l'oued.

2^e jour : Ouan Bouya

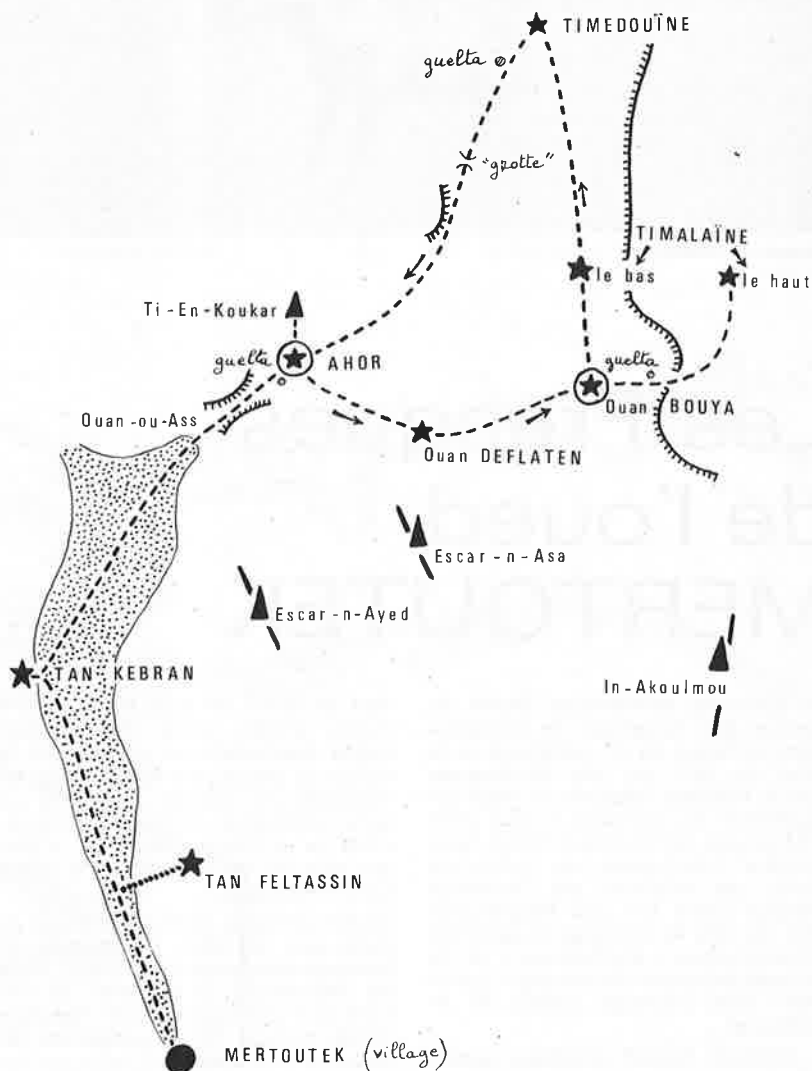
Après la visite des fresques d'Ahor surplombant les gueltas (inscriptions de 1935) et de quelques gravures proches, nous montons voir un magnifique lion, puis le site de Ouan-Déflatène (Ouan = ici, lieu-dit) : fresques et campement préhistorique. Par un chemin peu évident, on rejoint Ouan-Bouya (« grotte » aux bœufs célèbre depuis sa découverte par Frison-Roche) ; une guelta est à 100 m au dessus, dans l'oued descendant de Timalaïne-le-haut.

L'après-midi, visite du plateau de Timalaïne-Tin-Aféla (c.-à-d. le Haut) en aller et retour : belles scènes de chasse et de « danse », vue magnifique sur l'In-Acoulmou. Un mouflon nous déboulera presque sous les pieds.



Fresque d'Ahor : lion

Enfants d'Ideles



3^e jour : Timédouïne

Longue journée débutant par Timalaïne-le-bas (cinq ou six sites, le premier offrant une jolie composition de bœufs entrelacés). Timédouïne, qui s'étend sur divers sites, comporte les plus belles peintures sans doute; nombreux tessons, petite guelta non permanente. Le retour sur le premier bivouac d'Ahor suit un défilé et passe sous un gros bloc formant grotte.

4^e jour : oued Mertoutek

Après la rapide ascension du Ti-n-Koukar (vue étendue), magnifique descente sous les gueltas (eau courante, éléphants gravés) vers Ouan-ou-As, puis c'est un long parcours à la végétation parfois luxuriante pour atteindre Tan-Kébran (char garamante notamment). Au retour à Mertoutek, le guide nous offre le cérémonial du thé devant sa zériba. On déguste par trois fois, appréciant successivement le thé, la menthe, le sucre.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Prendre une vache à eau. Sauf à Mertoutek, le réchaud est inutile car on trouve beaucoup de bois mort. Les Touareg ne posent pas la gamelle au-dessus du feu mais à côté sur des braises: technique plus rapide et plus sûre. On achètera à Tam le fameux thé vert « 71 » (il s'agit d'un code et non d'un millésime) et les pains de sucre agréablement parfumé (un pour 200 g de thé).

A Mertoutek même, on trouve quelques zéribas (cases) réservées aux touristes.

Carte I.G.N. au 1/200 000^e: In-Eker; la nouvelle édition indique mieux les cotes et les gueltas, mais comporte moins de noms.

Documentation: « Téfédést centrale » de J.-P. Maître (Ed. Arts et Métiers Graphiques, 18, rue Séguier, Paris 6^e) avec cartes, croquis et photos, et aussi « Méharée en Téfédést » de Carl et Petit (épuisé, à la bibliothèque). On pourra consulter le Guide des Escalades de Aulard et Lhoste (p. 115, 137 et 138) et les Carnets Sahariens de Frison-Roche.

L'ACCES PAR AZROU

Si la route normale passe par In-Amguel, nous avons préféré rejoindre la Téfédést par le col d'Azrou (cartes I.G.N. au 1/200 000^e: Tamanrasset, Tazrouk, Assekrem). Nous avons pu découvrir de ce fait avant le col quelques aspects de la vie targuie en

campement et en caravane, les rencontrant en plusieurs occasions en bordure de la piste.

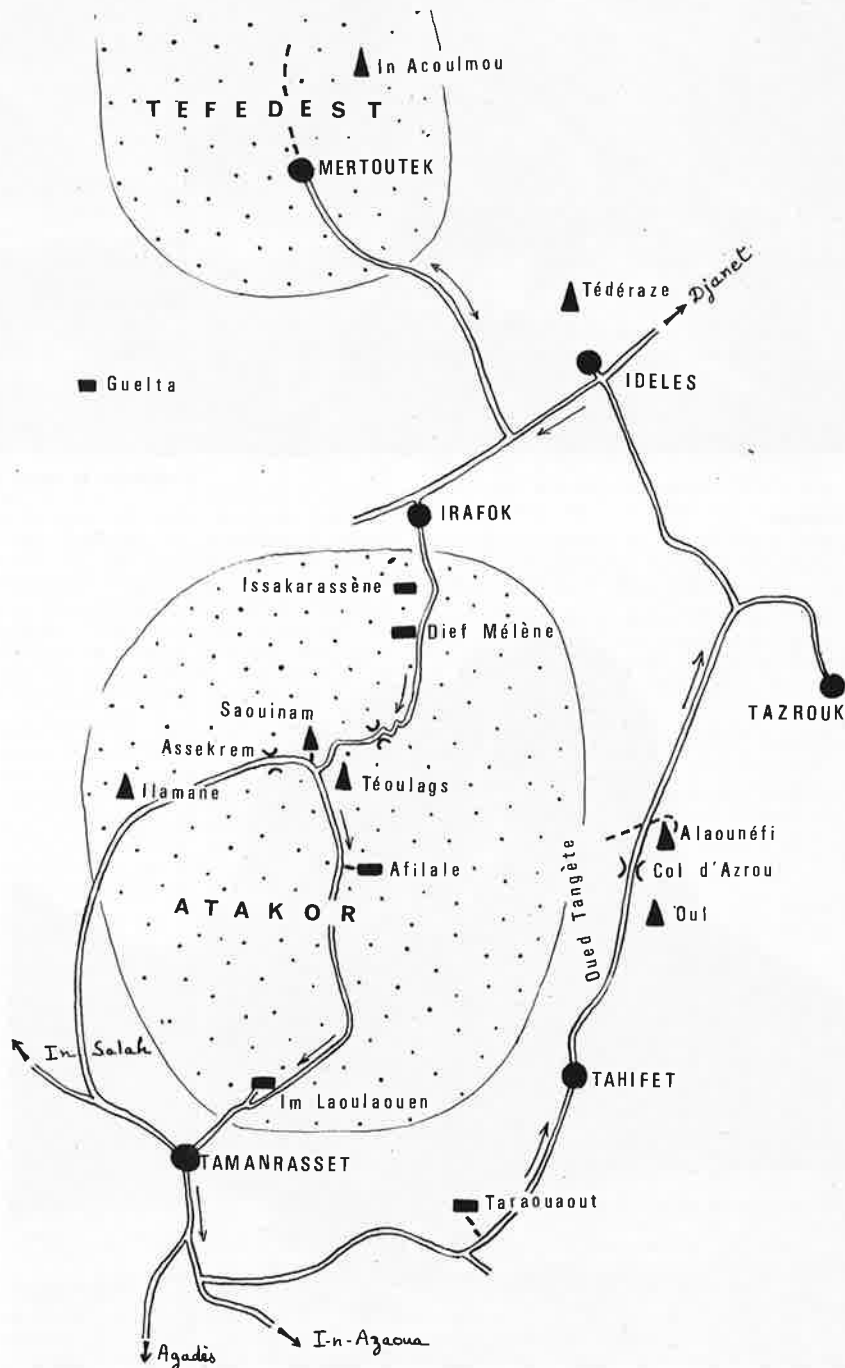
La cascade de Taraouaout

Quittant Tam où nous avons dormi aux zéribas (à conseiller, 6 DA; on peut dîner pour 5 DA en ville), la route longue quelques défilés au pied du Debnat. Lorsqu'elle traverse l'oued de Taraouaout, on la quitte pour remonter l'oued sur quelques kilomètres jusqu'à

un magnifique dièdre rocheux où coule l'eau. Petites escalades à ouvrir sur le versant ouest, belles vasques dans le marbre de la cascade, marais de roseaux verts au-dessus.

Les environs du col d'Azrou

Traversant le village de Tahifet, la piste se dégrade progressivement, passant près du puits de Tit-Noudad d'où l'on voit un magnifique sommet: l'Oul, cône parfait, sans doute plus délicat que difficile à gravir.





L'Immérous et autres aiguilles des oueds Tandgete, Téhédjita et Tahagart

L'Alaounéfi



Nous campons (pas d'eau) 2 km après le col, au pied du fier sommet de l'Alaounéfi. Le soir, nous y construisons le cairn de la première ascension, le gravissant (F+ à PD) par le troisième couloir en face est (attention aux pierres) puis par l'arête sud (un pas délicat). Le lendemain matin, nous randonnons plein ouest sur 3 ou 4 km pour venir surplomber les vallées des oueds Tandjète et Téhédjite aux pitons vertigineux.

Documentation : Revue Alpine du deuxième trimestre 55, le guide d'Aulard et Lhoste et le croquis page 163 du Sahara de Mario Fantin.

L'oasis d'Idèles

Le détour par Tazrouk n'offre guère d'intérêt sinon celui d'un village hors des atteintes touristiques. Une belle pause dans l'oued Tarouda, un désert de pierre et c'est la plus charmante oasis que je connaisse : côtoyant la palmeraie, le village ocre d'Idèles est bâti au pied du Tédéraze, sur les bords d'un fond d'oued aux prismes hexagonaux. Nous couchons dans l'ancienne école ; demain c'est la fête de l'Aïd, toutes les femmes se coiffent et se rougissent les ongles à l'henné.

Sur la grande plaine de l'Arechchoum, les chauffeurs prendront en chasse les nombreuses gazelles. Au loin se dresse l'In-Acoulmou.

Haut Atlas marocain

GORGES ET SOMMET DU TOUBKAL

LE RETOUR PAR L'ASSEKREM

Le retour s'effectuera par Hirafok, village en briques de terre brunes, un peu austère en l'absence d'arbres, et le splendide lac de Dief-Mélène au bord de la route : le mélange de la lave cristallisée et du bleu de l'eau est saisissant. Mais une land-rover consomme abusivement, nous court-circuitons la guelta d'Issakarassène et tombons en panne sèche peu après un col aux quatorze épines, au pied des Téhoulags.

C'est à pied que la moitié de l'équipe rejoint la « place du Commandeur » où nous bivouaquons (voir Paris-Chamonix de février 71 ; il vaut mieux camper à 100 m au-dessus pour être abrité du vent). Pendant que les autres montent voir l'Ermitage du Père de Foucault, je gravis la Saouinam : un coucher de soleil inoubliable en ce paradis des varappeurs.

Le manque d'essence ne permet plus de connaître l'Illamane. Je redécouvre la guelta Afilale encore plus belle si on suit le chemin de l'eau qui en coule, et celle d'Im-Laoulouen aux sept étages. Entre temps les chauffeurs nous avaient montré d'affreuses gravures repeintes à neuf en rouge vif : à ne pas voir !

Tamanrasset est une ville encore plus dégradée par le tourisme, en deux ans, la chute est angoissante. Un grand hôtel bientôt, un supermarché... seule consolation, Tam est bien achalandée, les recharges de gaz sont en vitrine. Un problème : l'eau, maintenant les robinets ne coulent que 3 h par jour.

Et pour conclure, le chef de l'agence touristique — Moulay Lakhdar — toujours aussi ponctuel et précis, nous offre un fabuleux mais amical dîner chez lui : un au revoir pour février 74 !

Roger GRANOUX

ASPECT GENERAL DE LA REGION PARCOURUE

La collective de randonnée, conduite par Roger Granoux au début de juillet 1973, a permis à ses participants de parcourir en une semaine une région très sauvage du Haut Atlas.

Située à l'écart des grandes voies de tourisme, elle n'a pas encore été atteinte par le « Progrès », et les populations rencontrées vivent de manière primitive en utilisant les maigres ressources de montagnes arides. L'eau courante y est toutefois abondante, et les torrents, ou « Asifs », sont le support de toute vie ; l'eau est dérivée dans de nombreux canaux et sert à irriguer des champs minuscules accrochés aux pentes des montagnes.

La végétation qui se développe dans ces zones arrosées, donne aux vallées le caractère d'oasis ; il est agréable d'y cheminer à l'ombre de grands arbres dont l'essence dominante et insolite est le noyer. Les sentiers ainsi agrémentés se déroulent de village en village et permettent d'atteindre plus de 2 000 m d'altitude sans trop souffrir de la chaleur.

Au-delà, la végétation se raréfie et bien qu'il subsiste encore jusque vers 3 000 mètres, des génévriers torturés par la nature, les hommes et les chèvres, il ne reste plus guère que des touffes de plantes épineuses en forme de coussinets. Mais, à cette altitude, il est possible de marcher à toute heure de la journée sans avoir à rechercher l'ombre, et l'on se trouve dans les conditions alpines de nos régions. Toutefois, en ce début de juillet, il ne restait pratiquement plus trace de neige, même sur les pentes du Toubkal à 4 165 m d'altitude.

Pour terminer ce bref aperçu des hautes vallées de l'Atlas, il est nécessaire de parler des habitants dont la présence a été constante durant toute notre randonnée. En effet, malgré l'altitude, la raideur des versants, la précarité de la vie, le Massif du Toubkal est très peuplé.

Tout au long des vallées, les villages se succèdent au-dessus des torrents, habités par des berbères sédentaires ou Chleuhs. Au moment de notre passage, l'activité principale était le battage des récoltes sur une aire plane, au moyen de groupes d'ânes piétinant les épis. Mais cette activité n'occupait qu'une faible partie de la population, et le reste des villageois, principalement les enfants, avait tout loisir d'assister à notre passage, et bien souvent de nous accompagner jusqu'au village suivant.

Plus haut dans la montagne, et jusqu'à plus de 3 000 m d'altitude, on rencontre encore de nombreux bergers conduisant leurs troupeaux de chèvres. Ils vivent avec leur famille dans des villages d'été aux maisons de

pierres ou « Azibs », ou quelquefois dans de simples abris sous roche. Quant à l'accueil de ces gens, il a toujours été sympathique, bien que réservé et mêlé d'une grande curiosité. Ainsi, au cours de nos haltes de la journée, nous voyions surgir à faible distance, des personnages venus des villages voisins pour nous observer et sans doute commenter notre équipement et notre comportement bizarres.

La conversation a toujours été très limitée, car le Français est totalement ignoré de ces populations privées de tout contact avec le reste du monde.

ITINERAIRE

L'itinéraire emprunté se déroule suivant deux vallées principales issues du Massif du jebel Toubkal. Il comporte les passages suivants (les numéros des itinéraires indiqués sont ceux du guide du Toubkal, édition 1938).

— La remontée de la vallée d'Agoundis (arrosée par l'asif Asserhdoun) depuis Ijoukak (1 200 m) sur la route Marrakech - Taroudant, jusqu'au Tizi N'Ouagane (3 750 m), col situé sur l'arête S.O. du Toubkal. Itinéraire n° 21.

— L'ascension du Toubkal (4 165 m). Itinéraire n° 84.

— La descente de la vallée supérieure de l'Asif N'Ait Mizane jusqu'au sanctuaire de Sidi-Chamharouch (2 300 m). Itinéraire n° 19.

— Le passage du Tizi N'Tarharat (3 465 m) donnant accès à la haute vallée de l'Asif Tifni. Itinéraire n° 15.

— La descente intégrale de l'Asif Tifni (ou Asif Tinzer) en empruntant les gorges de Kissaria jusqu'à la riche vallée de l'Ourika. Itinéraires n° 16 et 42.

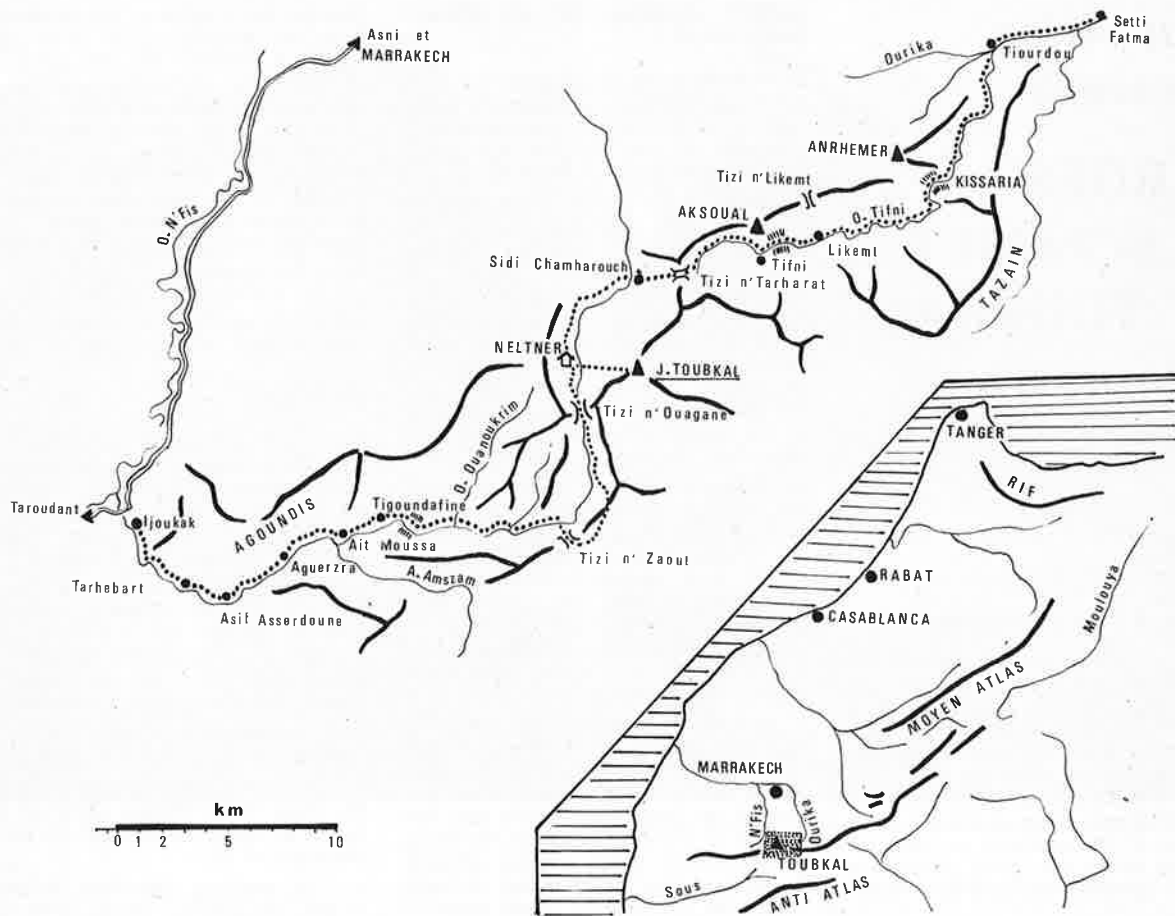
— La descente de l'Ourika jusqu'à Setti Fatma, terminus de la route. Le voyage de huit jours au total, a comporté six jours de marche effective.

1^{er} jour

Voyage Paris Marrakech par ligne aérienne régulière directe : 3 h 30 de vol avec escale à Tanger.

En ville, au milieu du grouillement de la place Djemma El Fna, nous engageons deux taxis pour nous conduire 95 km plus au sud par la route Asni-Taroudant. Le parcours est pittoresque et nous fait découvrir de nombreux endroits dignes d'une halte : gorges de Moulay Brahim, Asni, vallée de l'oued N'Fis.

Mais notre objectif est Ijoukak que nous atteignons vers 18 h 30 heure locale. Après avoir donné rendez-vous à nos chauffeurs samedi prochain, 8 heures du matin à Setti Fatma, nous passons l'oued et installons notre premier bivouac sur une terrasse inculte, près d'une source face à une



ancienne usine (l'eau de l'oued est polluée par une nouvelle usine située quelques kilomètres en amont).

La nuit est tiède et notre sommeil est bercée par le chant des cigales sur fond sonore du coassement des crapauds.

2^e jour

Levés à l'aube, nous commençons le parcours de la vallée d'Agoundis en suivant une piste qui monte et redescend, traversant de nombreux villages très colorés : Tarhebart, Tijricht... Aguerza, tous accrochés aux pentes de hautes murailles ocre ou sombres, entourés de zones de cultures et de verdure.

L'allure est assez lente, car le sac est lourd et le manque d'acclimatation se fait sentir.

La halte de midi à proximité de Ait Moussa est la bienvenue à l'ombre de grands noyers, malgré la présence de nombreux curieux venus du village.

L'après-midi, le cheminement continue à flanc de montagne par des sentiers escarpés jusqu'au-delà d'un dernier village très pauvre.

A la tombée de la nuit, installation du bivouac à l'entrée de gorges sombres,

au bord de l'Asif Asserhdoune. Le ciel devenu menaçant dans la soirée nous incite à monter la tente, mais après quelques gouttes de pluie, la nuit sera claire.

3^e jour

Accompagnés de Mohamed, habitant de Tigoundafine rencontré hier, nous suivons le fond de la gorge aux multiples détours : à chaque changement de direction il faut traverser l'oued en équilibre sur les rochers.

Après deux heures de marche, l'arce du sentier du Tizi N'Zaout se présente sur notre droite, à peine visible, mais bien connu de Mohamed (500 m après un coude à gauche de la vallée ; on peut aussi continuer à suivre l'oued).

Le sentier s'élève en lacets serrés et conduit à une large croupe vers 2 600 m d'altitude. La vue s'étend très loin vers le sud, en direction de l'Anti Atlas, et vers le nord se trouve barrée par la masse sombre du Toubkal.

Nous disons adieu à notre brave compagnon qui espère bien avoir un jour un permis de séjour en France et continuons en courbe de niveau en suivant une séguia parfaitement tracée à flanc de montagne.

On rejoint finalement le torrent dans un cirque de verdure, habité de troupeaux de chèvres et moutons. Il fait bon se reposer en ce lieu de fraîcheur où l'eau court à tous les étages ; mais ce n'est qu'un peu plus haut, vers 3 100 m que nous établissons le bivouac, sur un replat caillouteux, au bord du torrent, à peine au-dessus d'une bergerie.

4^e jour

L'itinéraire aborde les hautes régions du massif. Il progresse vers le nord, d'abord au fond d'un vallon aux flancs d'éboulis, puis gravit par la gauche les pentes du col. On atteint ainsi le Tizi N'Ouagane (3 750 m) dont l'échancrure est couverte d'un épais névé.

Le versant nord est moins abrupt et s'ouvre sur une vallée d'apparence plus verdoyante et occupée par de nombreux troupeaux.

Notre première intention était de laisser nos sacs au pied du couloir conduisant au Toubkal et de gravir ensemble ce sommet. Mais devant la présence insistante d'observateurs indiscrets, nous avons préféré faire cette ascension en deux équipes successives, l'une restant à préparer le bivouac près du matériel.



Le battage du blé dans un village de l'Agoundis

Photo Roger Granoux

Pendant l'attente, une reconnaissance des lieux nous fait découvrir le petit refuge Neltner (3 207 m) parfaitement propre et gardé par un jeune marocain. C'est finalement en ce lieu que toute l'équipe réunie couchera cette nuit.

5^e jour

Laissant au refuge les conquérants du Toubkal montés hier, la deuxième cordée se dirige à son tour vers le sommet. La montée s'effectue sur une pente d'éboulis croulants, puis dans un ravin encombré de gros blocs jusqu'à un col, le Tizi N'Toubkal (4 010 m). On suit ensuite l'arête S.O. un peu en contrebas, pour atteindre le sommet arrondi du Toubkal (4 165 m signal géodésique). 3 h à 3 h 30 depuis le refuge.

La vue s'étend très loin vers les plaines du nord, au-delà de l'Oukaïmeden, vers l'Anti Atlas au sud, et sur les parois des sommets proches, encombrés d'éboulis.

La descente de ces pierriers instables est une épreuve d'équilibre fatigante. Et après une heure de pause, les sacs bouclés, toute l'équipe reprend le sentier vers Sidi Chamharouch (1 h 30 de marche par bon sentier), à 2 300 m d'altitude. On découvre ici

un groupe d'habitations autour d'un sanctuaire, et surprise, une échoppe d'épicerie où l'on trouve quelque ravitaillement et des boissons rafraîchies dans l'eau du torrent.

L'après-midi sera consacrée à la montée du Tizi N'Tarharat (3 465 m), par un sentier en lacets serrés, mais bien tracé dans la pente escarpée.

Le ciel est assombri et il tonne sur les sommets proches; mais aucune pluie ne viendra troubler notre nuit sous la tente, passée non loin du col à 3 300 m d'altitude près de la source de l'Asif Tifni.

6^e jour

Le versant de descente est bien moins abrupt que celui de la montée, et un bon sentier conduit au premier village, l'Azib Tifni, situé dans un vaste cirque irrigué, à 2 900 m d'altitude. Nous abandonnons ici le chemin, pour nous engager dans les premières gorges de l'Asif Tifni, taillées dans des parois rouges, et sombres. Encore de nombreuses traversées du torrent avant de retrouver une zone très habitée avec des troupeaux de vaches, chèvres et moutons (Azib Likemt 2 650 m au pied du col du même nom rejoignant Tachedirt).

Toujours en évitant le sentier qui monte et redescend vers chaque village, notre itinéraire longe le cours d'eau quelquefois avec un passage en altitude pour contourner une barre rocheuse.

Après une dernière zone de prairies près du village de Tifnout, nous entrons en fin d'après-midi dans un défilé très étroit (quelques mètres de large) où s'engouffre le torrent : ce sont les gorges de Kissaria.

Malgré les exploits d'acrobatie de chacun et un plouf retentissant, on doit bientôt admettre la seule solution valable : marcher dans l'eau en choisissant les passages les plus favorables.

La halte du soir aura lieu sur une plateforme de ces gorges étroites, au pied d'une paroi surplombante qui nous cache le ciel.

7^e jour

La descente de l'Asif continue et bien que la partie la plus étroite des gorges soit passée, il y aura encore des passages aquatiques avant de trouver les ponts rustiques des régions habitées. Ce parcours est magnifique et l'on



L'entrée des gorges de la Kessaria

Photo Roger Granoux

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Transports

— Vois directs Paris-Marrakech par Air France/Royal Air Maroc.

— Pour rejoindre le point de départ de la randonnée, le plus commode est de se faire transporter par taxis. Nombreux place Djemma el Fna. Convenir du prix avant le départ (pour deux grands taxis, nous avons payé 260 Dhm).

Période

Pour la randonnée pédestre, la fin du printemps et le début de l'été sont les périodes favorables. Elles se situent après la fonte des neiges et avant la raréfaction de l'eau et les trop fortes chaleurs du mois d'août.

Équipement

— Equipement du randonneur alpin, avec protection contre le soleil, mais aussi le froid en altitude.

— Matériel de bivouac avec sac de couchage et tapis de sol.

Une tente légère ou double toit peut être utile par menace d'orage.

A noter que le logement chez l'habitant est parfois possible, mais peut donner lieu à des surprises.

Refuge

Sur notre parcours, refuge Neltner, au pied du Toubkal — gardé — ravitaillement très restreint et aléatoire.

Ravitaillement

Il est préférable de prévoir son ravitaillement pour toute la durée d'une traversée, les populations locales étant bien trop démunies pour assurer la subsistance d'étrangers. « Epicerie » à Sidi Chamarouch. Aucun artisanat local en montagne. Emporter cigarettes, bonbons et crayons bille pour prendre vos photos.

Eau

Au début de juillet, la plupart des ravins avaient encore de l'eau courante, généralement très claire. Mais devant la présence de nom-

breux troupeaux, même en altitude, il est prudent de la désinfecter (hydroclonazone) avant consommation, surtout près des zones habitées.

rencontre bientôt de nouveaux Azibs près desquels les habitants coupent le foin. Puis les noyers réapparaissent et le sentier devient un chemin bien aménagé avec ses ouvrages d'art.

La halte de la mi-journée se fera à l'ombre fraîche des noyers, avec des observateurs postés aux alentours. La fin du parcours de cette vallée sauvage est tout aussi enchanteur, et après de nombreux détours au pied de parois abruptes, on débouche sur la vallée verdoyante de l'Ourika face aux villages de Tiourdou et Enfli.

Notre arrivée est déjà signalée, et une bonne escorte nous suivra durant la traversée de ces pittoresques villages situés bien au-dessus de la rivière qui pénètre dans de nouvelles gorges.

Le dernier bivouac se tiendra dans un pré, sous un énorme noyer à l'écart des indiscrets.

8^e jour

Une courte étape (1 h 30 de marche) doit nous ramener au contact de la vie moderne. Le sentier effectue encore un grand détour au-dessus des gorges de l'Ourika, puis c'est la descente dans la vallée où les villages se succèdent au milieu des cultures.

Mais toujours pas de route et l'heure du rendez-vous approche. Il faut presser le pas.

Finalement, après un dernier passage à gué, nous trouvons nos deux taxis à l'heure dite : il est 8 heures précises. Les quelques heures qu'il nous reste à passer au Maroc, seront consacrées au tourisme classique : durant le trajet, halte au bord de la route auprès de marchands d'objets d'artisanat local — visite de Marrakech et de ses souks —, le tout clôturé par un repas de type marocain, destiné à nous faire oublier le régime de vivres concentrés de ces six jours.

Michel SASSIER

breux troupeaux, même en altitude, il est prudent de la désinfecter (hydroclonazone) avant consommation, surtout près des zones habitées.

Sérum antivenimeux

Contre les vipères et scorpions.

Cartographie

Cartes Michelin n° 169
Maroc 1/1 000 000^e et 1/600 000^e.

Cartes I.G.N. au 1/100 000^e
Tizi-n'Test 1 - 2
Tizi-n'Test 3 - 4
Marrakech Sud 7 - 8

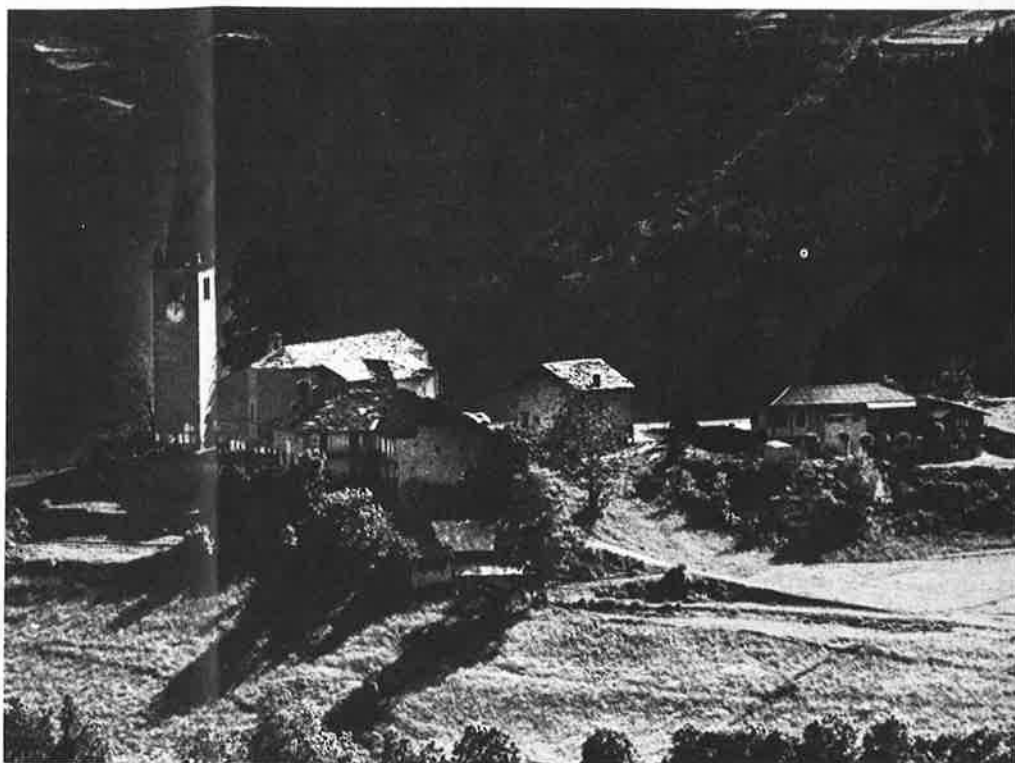
Documentation générale

Guide du Massif du Toubkal (1938)
Jean Dresch, Jacques Lépiney (en vente au Club).

La Montagne Avril 1970
Février 1971

Villes et Montagnes marocaines
R. Mailly (pages 186 à 188, 200 et 201).

Nouvelles des sentiers



Saint-Nicolas

Photo Alain Lefort

Notre dernière chronique était tellement riche en annonces de nouveaux topo-guides et de nouveaux balisages qu'on ne pourra tout de même pas reprocher au C.N.S.G.R. d'être cette fois plus modeste en matière d'informations. Après l'intense activité printanière et estivale, une relative pause... Compte-tenu des quelque 12 000 km de sentiers jalonnés et des 35 000 exemplaires de topos vendus annuellement, profitons donc de cette période plus calme pour analyser tout d'abord trois documents.

D'abord, le nouveau **topo-guide GR 1** intitulé « Ile-de-France ». La couverture se pare de la vue du clocher d'Auvers, cher à Van Gogh. Choix esthétique ou symbole ? A nous de conclure. Qualité du papier, présentation typographique, encarts signalant des diverticules, tracés en rouge sur des fonds de cartes fort lisibles, affirment une amélioration à laquelle tous les usagers seront sensibles. Pour ne pas se perdre dans les considérations générales, prenons un exemple concret. Page 41, la carte mentionne l'itinéraire du G.R. en forêt de l'Isle-Adam mais y adjoint le tracé du très pittoresque diverticule permettant de filer sur Taverny par le joli vallon de Chauvry. Quand on sait que le Ministre de l'Environnement vient de s'opposer à l'installation d'une importante installation industrielle près de Chauvry, ce tracé entre les Hauts Buis et Taverny prend toute sa valeur.

Deuxième analyse ; notre ami Maurice Weiss nous a communiqué le texte relatif au tronçon du **G.R. 11, « de Chars à Bornel »**. Une bonne demi-heure passée à voir l'église de Chars sous toutes ses coutures (romanes, gothiques et Renaissance), la montée sur le plateau où de nombreux cafistes ont découvert des fossiles, le tête-à-tête infiniment agréable avec l'ensemble Buttes de Rosne-Chavençon, la découverte des sites de Henonville et de Berville (où le café-restaurant a valu à plusieurs reprises un excellent accueil à nos collectives), quel beau programme de randonnée !

Troisième document ; en juillet dernier, une incursion dans l'Aube nous a fait découvrir le charme d'un département où le touriste est une denrée rare. Or, savez-vous qu'un topo-guide, le G.R. 2, vous permettra de randonner dans le sud de l'Aube, des environs de Troyes à Mussigny, en côtoyant la Seine qui n'est encore qu'un modeste cours d'eau et en atteignant l'Ource.

Les principaux jalons de ce parcours de 75 km sont : Bréviandes, Saint-Parres, Rumilly, Bar, Polisot. Trois jours d'évasion dans un pays riant, tranquille, riche en églises rustiques et où apparaît le vignoble.

L'ami Beaumont a eu la judicieuse idée d'attirer l'attention des éditions Mythra sur l'opportunité d'un envoi de « La Grande Traversée des Alpes », petit ouvrage qui fournit un faisceau

de renseignements pratiques à l'usage des randonneurs désireux de sillonner la grande chaîne, depuis Saint-Gingolph jusqu'à la vallée des Merveilles. Il ne s'agit pas d'un guide mais d'un véritable recueil de renseignements pratiques sur l'itinéraire à suivre, les refuges et, naturellement, l'équipement nécessaire pour une telle entreprise. Un croquis afférent à un tronçon donné complète le texte descriptif (en vente au club).

Et comme ce même ami sait qu'un sentier de grande randonnée n'est pas exclusivement destiné à préserver nos jambes de la paralysie mais à nous donner le sens de la beauté, il m'a vivement conseillé de parler d'un livre de l'architecte Pouillon, ouvrage édité sous le numéro 3570 dans le livre de poche sous le titre « Les Pierres Sauvages ». Quand vous randonnerez dans les Alpes de Lumière, peut-être irez-vous jusqu'à l'abbaye du Thoronet. Pour en mieux saisir la farouche beauté, la pureté de style, les puissantes motivations de ses constructeurs, plongez-vous dans le livre de Pouillon, adoptez-le comme une bible de l'art roman.

Si nous parlions des sentiers belges ? Le G.R. 12 Paris-Bruxelles ayant été récemment inauguré, il convient de signaler qu'un topo-guide concernant la vallée de la Sambre et la forêt de Soignes (88 km) vient de paraître (s'adresser au C.N.B.S.G.R. à Liège).

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée Générale de la Section de Paris-Chamonix se tiendra le jeudi 24 janvier à 20 heures à la salle Guimet (ouverture des portes à 19 h 30, 6, place d'Iéna, métro Iéna).

Elle sera suivie d'une projection dont vous trouverez le programme ci-contre.

A cette occasion, les bureaux de la Section et la salle de réunion de la rue de La Boétie seront fermés à 19 h.

ORDRE DU JOUR

Rapport d'activité.

Rapport financier.

Questions diverses.

I. - LES FONCTIONS DU COMITE DIRECTEUR

Le Comité Directeur élu et mandaté par les adhérents, est chargé d'animer et de gérer la Section. Il est apparu nécessaire de mieux définir ses tâches en chargeant chacun de ses membres d'une fonction déterminée. Ainsi, le Comité Directeur de la Section compte dix-huit postes, dont voici la répartition pour l'année prochaine :

- a) Alpinisme
Fontainebleau
Haute-Ecole
Jeunes
Randonnée
Ski
Spéléo
Voyages Lointains

- b) Accueil
Bulletin
Propagande
Refuges
Matériel
La Formation des Cadres
« Consultation et Prospectives »

Le bureau a pour charge d'exécuter les décisions du Comité Directeur et de suivre les affaires courantes de la Section. Ses membres étant élus par le Comité Directeur, il est statutairement composé de :

- Président
- Vice-Président
- Secrétaire Général
- Trésorier.

Nous cherchons actuellement à mieux structurer notre secrétariat qui ainsi doit mieux répondre à la fois à nos diverses activités, ainsi qu'à de très nombreuses tâches administratives

souvent très obscures, mais nécessaires pour la bonne marche de l'ensemble.

II. - ELECTIONS AU COMITE DIRECTEUR

Membres sortants :

Roger Beaumont, Gabriel Deyrolle, Max Groffe, François Henrion, Daniel Hugues, Paul Prieur.

Roger Beaumont et Paul Prieur, ayant effectué deux mandats consécutifs ne sont pas rééligibles.

Daniel Deyrolle ne se représente pas. Il y a donc six postes à pourvoir, le septième élu sera délégué au Comité Directeur, il prendra place au premier poste disponible.

1. CANDIDATURES

- François Carlier, Responsable à la Commission « propagande ».
- Pierre Conrau, Président du Groupe Spéléo.
- Jean Dot, Président de la Commission des Voyages Lointains.
- Max Groffe, Responsable des circuits d'été et animateur du ski de fond.
- François Henrion, Secrétaire Général, Président de la Commission de Randonnée.
- Daniel Hugues, Président de la Commission des refuges et responsable du matériel.
- Jacques Malbos, chargé de la « Consultation et prospectives ».

2. MODALITES DU VOTE

a) Qui vote ?

Tout adhérent à jour de sa cotisation 1974, âgé de plus de seize ans peut participer au vote.

c) Vote au siège de la Section

Placez votre bulletin dans une enveloppe mise à votre disposition au Club, sur laquelle vous portez votre nom, prénom, adresse, numéro d'adhérent et signature. Déposez cette enveloppe dans l'urne mise à la disposition au Siège, à partir du jeudi 3 janvier jusqu'à la clôture du scrutin au cours de l'Assemblée Générale.

Activités 73 (du 1-10-72 au 30-9-73)	Nombre de collectives	Journées participants	Journées moniteurs
ESCALADE			
— Haute Ecole (falaise)		1 585	343
— Escalade à Bleau		2 315	352
— Randonnée-escalade		672	56
— Cadets		1 854	295
— Lundistes, C E A		1 064	183
RANDONNEE			
— Sortie d'un jour : facile	38	1 063	38
— Sortie d'un jour : moyen	101	2 341	101
— Sortie d'un jour : sportif	42	619	42
— Randonneurs en herbe	12	433	12
— Sortie de plusieurs jours	56	2 433	160
ETE			
— Alpinisme	36	6 080	1 643
— Circuits alpins	21	4 576	333
VOYAGES LOINTAINS			
— Randonnée	3	1 792	96
— Alpinisme + Expéditions	5	1 824	160
— Tourisme, etc.	7	2 752	224
SKI			
— Ski de montagne	73	2 784	
— Ski de fond	14	1 170	
— Ski de piste	—	6 284	
— Raquettes	5	81	

c) **Vote par correspondance**

Remplissez ou recopiez le bulletin de vote ci-dessous. Placez-le dans une enveloppe fermée portant vos nom, prénom, adresse, numéro d'adhérent, signature, et adressez le tout dans une deuxième enveloppe affranchie à Monsieur le Président de la Section Paris-Chamonix du C.A.F., 7, rue de La Boétie, 75008 Paris. Cet envoi doit parvenir le 22 janvier au plus tard.

François HENRION
Secrétaire Général

Découpez ou recopiez :

BULLETIN DE VOTE 1974	
1.
2.
3.
4.
5.
6.

ACCUEIL

Les souvenirs de vacances sont encore très vivaces, la montagne est encore présente en nous.

Nos activités parisiennes ont repris : c'est Bleau, ce nom magique, avec ses collectives d'escalade, de randonnée ; ce sont les sorties plus lointaines en haute école. C'est la suite logique des vacances passées, déjà, la préparation des prochaines. Prolongement des vacances, c'est bien cela ! Voilà pourquoi nous voyons venir à nous, nombreux, de nouveaux adhérents. Ils ont fait connaissance cet été avec la montagne par d'agréables excursions, en famille ; d'autres l'ont découvert en y randonnée pour la première fois, avec des amis qui les avaient convaincus des bienfaits et des plaisirs que l'on peut tirer de cette forme de tourisme.

Désireux de continuer, de la mieux connaître, d'aller plus haut l'an prochain, de rester dans cette ambiance, dans ce même milieu montagnard, si sympathique, si

PROGRAMME DE LA DEUXIÈME PARTIE

I

UN RACCOURCI DE NOS ACTIVITES, présenté en audio-visuel, avec, en première présentation au Club :

La Walker

montage présenté par Maurice MILLET

Ski de raid

séquences de quelques courses et traversées, avec Daniel DUCHESNE

Randonnée provençale

La découverte de la Haute Provence, en compagnie de Jacques VIARD

II

UN FILM SUR LE SKI ACROBATIQUE, de ROSSIGNOL

Le plaisir de skier

enrichissant, s'étant renseignés, ils sont venus se joindre à nous.

C'est à eux, à ces nouveaux camarades, garçons et filles, jeunes ou moins jeunes, que je m'adresse pour leur souhaiter la plus amicale bienvenue au nom de la grande famille qu'est notre Section.

Nous voudrions — et nous nous y efforçons — que, dès les premiers contacts, vous vous y trouviez bien. Déjà, au Club, à la soirée d'accueil à laquelle vous avez été invité, vous avez fait, ou vous ferez, plus ample connaissance avec quelques-uns d'entre nous. Nous vous y entretenons de nos sorties, de nos activités.

Ce soir-là, en vous documentant sur ce que nous pouvons vous apporter, en répondant à vos questions, nous tentons d'y mettre le plus de cordialité, de compréhension, afin que vous trouviez, déjà un peu de cette ambiance chaleureuse, détendue, qui

fait tant le charme de nos collectives.

Et puis, lors de votre première sortie, faites-vous connaître. A la gare, dans le train, dans le car, ne soyez pas intimidé, dites-nous : « C'est ma première sortie ». Ensemble nous bavarderons, nous vous présenterons aux camarades qui seront là, habitués de nos collectives. Avec nos responsables qui sont, eux aussi, prêts à vous accueillir dans ce petit monde, encore inconnu pour vous, du C.A.F. Tous s'efforceront de vous mettre à l'aise pour que, le dimanche suivant, impatientement attendu, vous veniez, heureux et confiant, les retrouver à votre deuxième rendez-vous.

Il sera suivi, croyez-moi, de beaucoup d'autres. Vous souvenant alors de vos débuts, ce sera à vous, gentiment, de nous aider à l'intégration des « nouveaux ».

A bientôt et
Bon dimanche !

Roger BEAUMONT

Les livres - Les livres - Les livres - Les livres -

J'ignore si la chronique des livres est lue par de nombreux cafistes. Elle l'est en tous cas par Henri Isselin puisqu'il m'a adressé son ouvrage « DU COTE DE L'AIGUILLE VERTE » (éditeur Arthaud) pour m'éviter de « m'évertuer » à dénicher des livres consacrés à la haute montagne. Merci à l'auteur et félicitations pour son livre qui, de façon très documentée et combien vivante, retrace les prouesses accomplies sur les flancs d'un des plus beaux fleurons des aiguilles chamoniardes. Au fil des pages, nous relevons les noms de Whympfer, de Roch et Gréloz, du tandem extraordinaire Allain-Leininger, du fameux guide Charlet et, plus près de nous, de Schatz et Couzy, de Magnone, de Bonatti. De nombreuses illustrations accompagnent ce bilan.

Très différent apparaît un autre ouvrage édité par Arthaud « LES COMPAGNONS DE L'ALOUETTE » dont l'auteur est un officier des C.R.S. spécialisé dans le sauvetage aérien en montagne. Avec lui nous partons à la recherche d'un adolescent supposé atteint d'une appendicite aiguë ou d'une jeune Allemande empêtrée dans ses jupes sur un glacier ! Parfois, la quête en hélicoptère est vaine : la victime est retrouvée inanimée au pied d'une paroi.

La sobriété des récits ne laisse cependant pas de donner à ceux-ci une grande qualité émotionnelle et l'auteur a eu soin de nous exposer des problèmes techniques, inhérents au maniement en montagne de l'hélicoptère. D'ailleurs, outre des photos, on trouve dans cet ouvrage des croquis très parlants.

Il faut mentionner également, éditée par la Bibliothèque Romande de Lausanne l'« ANTHOLOGIE ROMANDE DE LA LITTÉRATURE ALPESTRE » due à Ed. Pidoux. A des pages d'auteurs très classiques, tels Rousseau et Toppfer, s'ajoutent de véritables récits de courses rédigés par des célébrités : Charles Gos, Blanchet, Dittert, Lambert, Vaucher-Mont-Blanc, Cervin, Dent Blanche, Fletschhorn, Taeschhorn sont les principaux théâtres d'opérations.

S'insère encore dans la rubrique montagne le « GUIDE DES PARCS NATIONAUX ET REGIONAUX DE FRANCE » (éditions Denoël) qui brille par l'abondance des renseignements pratiques (accès, refuges, signalisation des sentiers, courses) notamment en ce qui concerne le parc de la Vanoise. La faune et la flore ne sont pas oubliées. Dans le domaine de la documentation

touristique, s'il n'y a pas pléthore, du moins, il y a profusion. L'ami Jean Hureau, un des « Grands » de la Presse touristique, a fait paraître LA PROVENCE (édité par Arthaud Jeune Afrique). Ses photos sont splendides et il faut louer la faculté qu'a l'auteur de capter notre curiosité par un détail, une anecdote, une singularité : sentier ensanglanté d'ocre près de Roussillon, fête du citron à Menton, république des loisirs à Bendor. La mise en page facilite le travail de recherche ou d'identification d'un lieu.

Egalement sur la PROVENCE, ont paru cet été plusieurs fascicules de l'encyclopédie Larousse intitulée « Découvrir la France ». La séduction de l'illustration, photos et cartes, éclipsent injustement l'intérêt du texte au sein duquel l'économie occupe une place importante. Lequel de ces fascicules obtiendrait notre préférence ? le numéro 71, à cause de son panorama de la Provence intérieure.

Les éditions Delmas présentent l'AIN dans leur série « Richesses de France ». Habités à ne considérer ce département que comme une zone de transition entre la Bourgogne et les Préalpes, nous sommes tout surpris de son caractère accidenté, de sa variété et du romantisme de certains de ses sites, le Valromey par exemple. A l'instar de tous les ouvrages de cette collection, l'activité économique prend place parmi les préoccupations majeures.

Le GUIDE ILLUSTRE DES SITES (Stock éditeur) fort bien présenté et truffé de mentions concernant des curiosités naturelles a le mérite d'attirer notre attention sur des sites mal connus ou ignorés (grotte de Rochecombière, Scialet) mais il offre aussi la singularité de distribuer très inégalement la place à des vallées d'égale valeur touristique. Pourquoi par exemple ce résumé laconique des sites de la vallée de la Marne ? La corniche de Mont Saint-Père, les vieilles rues sommitales de La Ferté-sous-Jouarre méritaient mieux.

Je termine en signalant une fois de plus la valeur scientifique et pratique des guides géologiques Masson. Utilisés sur le terrain, les guides BASSIN PARISIEN, ALPES, PROVENCE, m'ont fourni des éléments aptes à donner à la randonnée un regain d'intérêt. Nul doute que, certaines précisions trop doctes mises de côté, les itinéraires géologiques qu'ils recommandent constituent des thèmes pour des randon-

nées. C'est notamment le cas pour le Pays de Bray ou pour le Valois.

Dans la série des Guides Verts Michelin, vient de paraître récemment l'ESPAGNE. Malgré une typographie par trop fine quoique heureusement lisible, sa mise en page est remarquable et on n'insistera jamais assez sur l'intérêt que présentent les pages d'introduction de ces guides, concernant le pays, ses mœurs, son art.

Quand j'ai reçu A PIED A TRAVERS LE MONDE, dû à G. Martineau et édité par la Pensée Moderne à Paris, j'ai imaginé des réflexions sur le choix du sac, l'usure des chaussures, la diversité de l'accueil... sans oser supposer que je trouverais dans ce livre d'incroyables anecdotes sur le Japon (ses cloisons amovibles, ses geishas, ses masseuses spéciales), sur les orgies de Hong-Kong ou sur Israël et ses soldats-laboureurs. Ah, si une collective dominicale pouvait nous fournir seulement le centième des aventures contées dans ce livre !

FLANERIES DANS ISTAMBOÛL ET SES ENTOURS, de T'Serstevens (éditions A. Michel), est de la même essence, c'est-à-dire qu'on y trouve des descriptions, des anecdotes, des croquis rapides. L'auteur étant une célébrité du reportage littéraire, on ne sait ce qu'il faut admirer le plus de la maîtrise du conteur, de son souci du détail, de sa faculté de nous plonger dans le milieu qu'il a choisi comme lieu d'invasion. Un chef d'œuvre, le mot n'est pas trop fort.

Moins prestigieux mais non moins pittoresque, LA VIE QUOTIDIENNE EN ITALIE (Hachette) de J. Anglade a l'insigne vertu de nous familiariser avec des personnages de la péninsule : pêcheurs d'espérons, berger des Abruzzes, affairistes, maffioso. Il ne manque que le guide piémontais ! Ce qui est curieux c'est que cet ouvrage a précédé à peine la projection du film de Wilder « Avanti »... Que de traits communs...

Je ne voudrais pas laisser dans l'ombre une merveille « MAISONS DU QUERCY ET DU PERIGORD » d'Alfred Cayla, aux Editions Hachette. Maison à pigeonnier-tourelle ou à lanternon, demeure à galerie, cabane de pierre, garriotte conique du Lot, maison périgourdine à deux niveaux, quelle diversité d'habitations, quel souci de la couleur, quelle réussite de l'esthétique ! Illustrations et croquis rendent cette exposition de demeures encore plus éloquente.

Marius COTE-COLISSON

bibliothèque

La bibliothèque sera fermée du 24 au 31 décembre.

NOUVEAUTES :

- LE ROMAN DE MONTAGNE EN FRANCE. M. Ballerini.
- 342 HEURES DANS LES GRANDES JORASSES. R. Desmaison.
- GRAND-MERE 7000. Y. Buttin.
- SKI DE FOND. H. Brunner et A. Kälin.
- A LA DECOUVERTE DU HAUT-ARAGON. C. Sarthou.
- LE TOURISME. M. Boyer.
- TRAVAUX SCIENTIFIQUES DU PARC NATIONAL DE LA VANOISE. Tome III. 1973.
- A CLIMBER IN THE WEST COUNTRY. E.C. Pyatt.
- STURM AM MANASLU. R. Messner.
- DUEMILA METRI DELLA NOSTRA VITA. F. et C. Maestri.
- LO CHALET DI GENISE. A. Calosso.
- SHERPA HIMALAYA NEPAL. M. Fantin.
- KUNYANG CHHISH. J. Nyka, A. Paczkowski, A. Zawada.

GUIDES :

- GUIDE VALLOT DE LA CHAINE DU MONT BLANC. I : Mont Blanc-Trélatète. (Nouvelle édition) ; L. Devies et P. Henry.
- HAUTE TINEE-BARCELONNETTE. V. Paschetta.
- LOIN DES PISTES... L'AVENTURE! Raids à ski du Toubkal à la Norvège. J. Rouillard.
- STUBAI ALPS. E. Roberts.
- GUIDE TO THE RUWENZORI. H.A. Osmaston et D. Pasteur.
- ESCALADES DANS LE PUY-DE-DOME. C.A.F. Section d'Auvergne.
- ESCALADES A FIXIN-BROCHON. B. Quartaux.
- LA GRANDE TRAVERSEE DES ALPES. Renseignements pratiques à l'usage des randonneurs. G.T.A.
- BAGNERES-DE-BIGORRE : Guide des promenades et excursions. J.J. Martin et P. Mayoux.
- A LA DECOUVERTE DES VOSGES, 50 nouvelles randonnées du Donon au Ballon de Servance. D. Wenger.
- GUIDE DES VACANCES INSOLITES EN FRANCE. B. Bohème et M. Grandin.
- G.R. 1 - ILE-DE-FRANCE (Nouvelle édition) C.N.S.G.R.
- G.R. 3 - VAL-DE-LOIRE, de Beaugency à Candes-Saint-Martin. C.N.S.G.R.
- G.R. 36 - MANCHE-PYRENEES, d'Angoulême à Périgueux. C.N.S.G.R.
- G.R. 4 - AUVERGNE. C.N.S.G.R.
- G.R. 42 - RIVE DROITE DU RHONE. C.N.S.G.R.
- G.R. 541 - QUEYRAS-OISANS. C.N.S.G.R.
- 65 - CHEMIN DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE, du Puy-en-Velay à La Chapelle-Saint-Roch. C.N.S.G.R.
- G.R. 7 - VOSGES-PYRENEES, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Rhône, Loire. C.N.S.G.R.
- G.R. 7 - VOSGES-PYRENEES, Hérault et Tarn. C.N.S.G.R.
- G.R. 8 - GIRONDE, d'Arès à Contaut. C.N.S.G.R.
- G.R. 94 - HAUTES-ALPES ET DROME. C.N.S.G.R.
- G.R. 10 - PAYS BASQUES. C.N.S.G.R.
- G.R. 20 - CORSE, de Calenzana à Conca. C.N.S.G.R.

CARTES :

- PARC NATUREL REGIONAL DE LA CORSE. 1/100 000°. I.G.N.
- PARC NATUREL REGIONAL DU HAUT LANGUEDOC. 1/100 000°. I.G.N.
- GRAN PARADISO-VALLE D'AOSTA. 1/50 000°. Kompass.
- TOTES GEBIRGE MITTE. 1/25 000°. O.A.V.
- HOCHKONIG-HAGENGEBIRGE. 1/25 000°. D.A.V.
- PEROU. 1/200 000°. I.G.M. del Peru.
- CORONGO (Alpamayo). 1/100 000°. I.G.M. del Peru.
- CHIQUIAN. 1/100 000°. I.G.M. del Peru.
- YANAHUANCA (Huayhuash). 1/100 000°. I.G.M. del Peru.
- HOH E BANDAKA-MUNJAN PASS. 1/100 000°. A. Linsbauer.
- MUNJAN-BASHGAL. 1/100 000°. A. Linsbauer.
- TIRICH MIR. 1/100 000°. A. Linsbauer.
- QAZI DEH. 1/100 000°. A. Linsbauer.
- LUNKHO. 1/100 000°. A. Linsbauer.

POUR PREPARER VOTRE SAISON D'HIVER :

Rappelons que la revue « La Montagne et Alpinisme » a publié :

1°) Articles techniques pour le ski de randonnée :

- Camping sur la neige (février 1954).
- Les quatre saisons du skieur alpiniste (avril 1954).
- Un peu plus haut que la piste damée (décembre 1962).
- Ski de printemps (février 1964).
- Les avalanches de neige (février 1966).
- L'équipement du skieur de raid et de haute montagne (décembre 1967).
- Conseils aux skieurs pour la pratique du ski de glacier (décembre 1968).
- La cotation des difficultés du ski de montagne (décembre 1969).
- Raid total (février 1970).
- Ski de fond et de randonnée nordique (1/1973).

2°) Itinéraires skieurs :

- Le Chablais du skieur (février-avril 1972).
- Ski en Beaufortin (décembre 1954).
- Quelques itinéraires skieurs dans le Parc National de la Vanoise (avril 1970).
- Haute montagne de Val-d'Isère (février 1955).
- La haute route de Val-d'Isère (décembre 1971).
- Ski-alpinisme en Haute-Maurienne (décembre 1972).
- Ski de montagne autour de Grenoble (octobre 1964).
- Basse Maurienne, quelques itinéraires en neige profonde (février 1963).
- Ski de haute montagne en Briançonnais (avril 1956).
- Ski de haute montagne autour de La Grave (février 1958).
- Ski de haute montagne dans le Vénéon (avril 1959).
- A skis de Nice à Briançon (février 1968).
- Ski en Haute Ubaye (décembre 1964).
- Le ski à Auron (décembre 1960).
- Ski en Haute Vésudie (février 1964).
- A skis sur la Haute-route Corse (février 1969).
- Le Marcadau, paradis du ski sans mécanique (février 1960).
- A skis autour du Balaitous (avril 1967).
- Une haute route à skis des Pyrénées :
I : Du Canigou à la Garonne (octobre 1968),
II : De la Garonne au pic d'Anie (décembre 1968).
- Le Massif du Sancy (décembre 1965).
- A skis sur les plateaux de la Margeride et des Monts Lozère (décembre 1970).
- A skis sur la Haute-route du Jura (décembre 1969).
- La Haute-route d'hiver en camping (mars 1951).
- La Haute-route des 4 000 (mars 1953).
- La Haute-route Bergell-Bernina (février 1956).
- A skis de l'Inn au Rhin (avril 1971).
- Le ski à Courmayeur (février 1967).
- Le Grand Paradis (octobre 1954).
- Ski de printemps dans le massif de l'Orties (février 1957).
- La Haute-route des Dolomites (février 1965).
- Randonnée aux Encantats (3/1973).
- Une Haute-route à skis dans les Picos de Europa (octobre 1971).
- Le ski de haute montagne au Maroc (février 1971).

3°) Récits d'ascensions hivernales :

- La face ouest du Dru en hiver (juin 1957).
 - Directe nord au Dru (juin 1967).
 - Hivernale à la Walker (octobre 1963).
 - Première hivernale à l'Eperon Croz (décembre 1972).
 - Hivernale au Frêne (octobre 1967).
 - Hivernale à la Poire (février 1966).
 - Le grand pilier d'Angle en hiver (février-avril 1972).
 - Hivernale à l'Olan (juin 1960).
 - Les quatre pointes de l'Ossau en hiver (juin 1962).
 - La face nord du Cervin en hiver (juin 1962).
 - Première ascension hivernale de la face nord de l'Eiger (juin 1961).
 - Directe à l'Eiger (avril 1967).
 - Le dièdre de la Cima su Alto en hiver (avril 1963).
 - La Civetta en hiver (juin 1963).
- (La plupart de ces numéros sont encore disponibles).

Le Bibliothécaire,
C. BOURLEAUX

Cotisations 74

11 - Titulaire (né avant 1950)	86 F
11A- Ancien normalement	64 F
sur demande au Président	47 F
22 - Titulaire de moins de 24 ans	64 F
(né depuis le 1-1-50)	
33 - Femme de Titulaire	41 F
(appartenant à la même section)	
44 - Enfant de Titulaire	41 F
(appartenant à la même section)	
ETRANGERS	
11 - Titulaire	95 F
22 - Titulaire de moins de 24 ans	73 F

DÉPLACEMENTS INDIVIDUELS ET SORTIES PRIVÉES

*quelques suggestions pour ceux
qui aiment sortir en dehors des collectives*

Vous aimez sortir entre camarades en dehors des collectives officielles du Club. C'est normal. Les collectives sont surtout destinées à faciliter les débuts des nouveaux venus, à leur permettre de découvrir comment s'équiper, à leur donner l'occasion de se faire de nouveaux amis, à leur fournir les moyens d'organiser, eux-mêmes, leurs propres sorties, quand ils en éprouvent le désir.

Sachez que, là encore, le C.A.F. peut vous aider. Vous trouverez à la bibliothèque une très riche documentation sur tous les massifs. Nos commissai-

res se tiennent à votre disposition pour vous aider, éventuellement, de leurs conseils. Nous ne prêtons pas de matériel ; mais n'oubliez pas que, lors de chaque collective, le S.C.A.P. retient toujours quelques **couchettes supplémentaires**. Elles sont destinées aux individuels, hors groupe, qui, voyageant dans la même direction, aimeraient bénéficier des avantages du billet de groupe S.N.C.F.

N'hésitez donc pas à demander, au S.C.A.P., quelles sont les directions pour lesquelles il reste des places disponibles (vous pouvez aussi télé-

phoner à Mlle Carado, ou à Mme Chemin, au 265.54.45 de 15 à 19 h, en évitant le jeudi soir après 18 h). En principe, la commande du nombre exact de billets est passée le samedi précédant le week-end de sortie, mais il peut aussi y avoir des défections par la suite.

Si vous cherchez des **équipiers**, ou si vous vous proposez comme équipier pour une course, vous avez à votre disposition un moyen simple et efficace : une annonce sur le tableau d'affichage dans la salle du S.C.A.P. (confiez-la au Secrétariat), ou sur les deux registres « offres entre camarades ».

Pensez aussi que le S.C.A.P. organise, un stage de Chef de course F.F.M. durant les deux « ponts » de Pâques et de l'Ascension. Ce stage remplace pour 74 les précédents stages de Chef de randonnée, à la demande des Commissions de ski du C.A.F. et de la F.F.M. Il vous donnera les principes de base à la conduite d'une course en ski de montagne en prenant les mesures de sécurité nécessaires.

Courrier des lecteurs

... je voudrais « accrocher » une affaire assez scandaleuse : l'altitude des refuges.

Le refuge du Sélé affiche 2 710 m sur une immense plaque bleue et sur ses notes. Il est à 2 620 ± 10 m. Celui de Chabournéou affiche 2 200 m ; c'est soit 2 040, soit 2 090 selon que les pics du Bonvoisin et du Jocelme sont surcotés ou non par les cartes de l'I.G.N. (N.D.L.R. : 2 050 m d'après « La Montagne » d'avril 71). Celui de Pelvoux à 2 074 m est bien placé juste. Même en Suisse, j'ai vu des refuges surcotés de 150 m. « Ça fait mieux » (sic) !

Ne pourrait-on alors, si le « commerce » doit primer, mettre quelque part un « repère de réglage » des altimètres. Il y va de la sécurité, qui, jusqu'à nouvel ordre, devrait tout primer au C.A.F.

André GRANOUX

N.D.L.R. Cela m'évoque une montée dans le brouillard au refuge de Vallonpierre il y a quelques années. Une grande inscription sur un rocher au bord du sentier indique « le refuge à 10 minutes ».

Au bout de 25 mn, toujours pas de refuge, mais de nombreuses sentes s'entrecroisent. Nous nous arrêtons pour rebrousser chemin et entendons alors des voix : le refuge est encore un peu plus loin !

Le gardien s'explique : « c'est pour ne

pas décourager les clients » !!
Ou'en pensent nos dirigeants et les

présidents de sociétés de secours en montagne ?

abonnez-vous à PARIS-CHAMONIX

Tous ceux qui s'intéressent à l'alpinisme, à la montagne, à l'escalade, à la randonnée, au ski de raid, au ski de fond, à la protection de la nature doivent lire Paris-Chamonix.

*Revue bimestrielle (5 numéros par an) :
France 10 F - Etranger 12 F*

*Règlement par chèque bancaire ou
chèque postal : n° 2.358.04 Paris*

(découpez ou recopiez)

Nom :

Prénom :

Adresse :

souscrit un abonnement à « Paris-Chamonix »

Signature :

à retourner au Club Alpin Français
Section de Paris
7, rue La Boétie - 75008 PARIS

Programmes du 19-1 au 17-3

CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Stationnement du car à la Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue Saint-Florentin). Présentation de la carte du Club exigée à la montée dans le car.

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train

EST : Banlieue, hall des guichets. Grandes lignes, devant le bureau des renseignements.

LYON : Guichets banlieue.

MONT-PARNASSE : Devant les guichets banlieue.

NORD : Grande gare : croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Banlieue : devant les guichets. Grandes lignes : à côté des guichets billets spéciaux.

ORSAY : Devant les guichets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets bon dimanche : zone 1 : 9,40 F ; zone 2 : 12,60 F ; zone 3 : 14,40 F ; zone 4 : 17 F ; zone 5 : 19,80 F.

COLLECTIVES D'ESCALADE

Pour l'escalade à Fontainebleau, mettre dans le sac à dos les chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique.

Rendez-vous sur place

1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du Club.

2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois, départ du circuit jaune n° 1.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit rouge.

MONT-USSY : sur la crête au-dessus du départ du circuit rouge.

3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN : départ du circuit orange-jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit jaune.

escalade

● 19 et 20 janvier

HAUTE ECOLE AU SAUSSOIS. Gilles Rayaume

● 20 janvier

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD CUISINIÈRE. Jean Rocton, Roselyne Klein, Thierry Pain
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

ECOLE D'ESCALADE (4^e degré) A FRANCHARD ISATIS. Jean Combettes
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU CUVIER REMPART. Maurice Orriger, Jacques Grandjean, R. Huot, M. Divan
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

RANDONNÉE ESCALADE DE THOMERY A BLEAU. René Auberger
Départ Paris-Lyon 8 h 28 pour Thomery. Zone 2. Rendez-vous des voitures à 9 h à Thomery. Par le Long Rocher et les Demoiselles.

● 26 et 27 janvier

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Luc Gimbert
Lieu déterminé le jeudi soir précédent.

● 27 janvier

COLLECTIVE D'ESCALADE AU PUISELET. Albert Vincent
Départ Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Zone 4.

VARAPPE CADETS AU J.A. MARTIN. Claude Alexandre, Jean-Claude Pithoud, J.F. Pierre, M. Broust, V. Siaud
Départ car Concorde 8 h.

ENTRAÎNEMENT MONTAGNE AU MONT USSY. Thierry Pain
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Chaussures de montagne, sangles, cordelettes, lampe.

● 3 février

COLLECTIVE D'ESCALADE A L'ELEPHANT. Albert Vincent, R. Contant, J. Musnier
Départ car Concorde 8 h (inscription aux guichets).

ECOLE D'ESCALADE (4^e degré) A L'ELEPHANT. Claude Bourdon
Départ car Concorde 8 h.

VARAPPE CADETS A FRANCHARD CUISINIÈRE. Hélène Divan, Guy Yong, M. Rysto, A.M. Wolgroth, D. Pierreau
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

PARCOURS MONTAGNE DE FRANCHARD. Thierry Pain
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Entraînement montagne : chaussures de montagne, sangles, cordelettes et lampe.

RANDONNÉE ESCALADE AU DESERT D'APREMONT. René Auberger
Départ Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Rendez-vous des voitures à 9 h. Retour par Fontainebleau. Niveau moyen.

● 9 et 10 février

HAUTE ECOLE A SAFFRES. Gilles Rayaume
Camping obligatoire.

● 10 février

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Pierre Bontemps, J.P. Rousseau, J. Riva
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS A LA DAME JOUANNE. Gilbert Dorotte, Philippe Rapine, M.C. Perruchet, R. Huot
Départ car Concorde 8 h.

● 16 et 17 février

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Luc Gimbert
Lieu déterminé le jeudi soir précédent.

le lundi

- **17 février**
COLLECTIVE D'ESCALADE AU J.A. MARTIN. Roger Beaumont, P. Gilson, L. Tronel
Départ car Concorde 8 h.
ECOLE D'ESCALADE (4^e degré) AU J.A. MARTIN. Jean Combettes
Départ car Concorde 8 h.
VARAPPE CADETS A APREMONT. Claude Alexandre, Jean-Claude Pithoud, R. Huot, R. Klein, M. Broust
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
RANDONNEE ESCALADE DE BOURRON A NEMOURS. Jean Aubry
Départ Paris-Lyon 8 h 28 pour Bourron-Marlotte (changement à Moret). Zone 4.
- **23 et 24 février**
WEEK-END HAUTE ECOLE (spécial ski). Gilles Rayaume
Pour les participants de la Haute Ecole uniquement. Renseignements le jeudi 14 à partir de 18 h 45.
- **24 février**
COLLECTIVE D'ESCALADE AU MONT AIGU. Pierre Bontemps
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.
VARAPPE CADETS AUX GROS SABLONS. Maurice Orriger, Jacques Grandjean, D. Pierreau, A. Barré, V. Siaud
Départ car Concorde 8 h.
RANDONNEE ESCALADE PAR FRANCHARD. Max Groffe, Daniel Julien
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour par Fontainebleau.
- **2 et 3 mars**
HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Luc Gimbert
Lieu déterminé le jeudi soir précédent.
- **3 mars**
PREMIERE COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER REMPART. Albert Vincent, P. Gilson, L. Tronel, R. Beaumont
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
DEUXIEME COLLECTIVE D'ESCALADE A BUTHIERS. Jean Musnier, Jean Riva
Départ car Concorde 8 h.
ECOLE D'ESCALADE A BUTHIERS. Claude Bourdon
Départ car Concorde 8 h.
VARAPPE CADETS AU ROCHER CANON. Gilbert Dorotte, Jean-Claude Pithoud, H. Zantman, M. Divan, M. Lubin
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
RANDONNEE ESCALADE A BUTHIERS. Thierry Pain
Départ car Concorde 8 h. Rendez-vous des voitures à la « Mère Canard » à 9 h 15.
- **9 et 10 mars**
HAUTE ECOLE A CORMOT. Vincent Borie
RANDONNEE ESCALADE DE BLEAU A MAISSE. Jean Aubry
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Bivouac ou refuge A.N. de Coquibus. Carte C.A.F. à jour. Lampe de poche.
- **10 mars**
PREMIERE COLLECTIVE D'ESCALADE A LA DAME JOUANNE. Albert Vincent, Jean Rocton
Départ car Concorde 8 h.
DEUXIEME COLLECTIVE D'ESCALADE AUX DEMOISELLES. Pierre Bontemps
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2.
VARAPPE CADETS A FRANCHARD ISATIS. Jean Broust, Philippe Rapine, M. Broust, M. Divan, M.C. Perruchet
Départ car Concorde 8 h.
- **16 et 17 mars**
HAUTE ECOLE A FREYR. Marc Chabanne
- **17 mars**
COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON. Pierre Gilson, Liliane Tronel
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
ECOLE D'ESCALADE (4^e degré) AU ROCHER CANON. J.P. Thévenot
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
VARAPPE CADETS AU CUVIER REMPART. Héléne Divan, Guy Yong, M. Rysto, A.M. Wolgroth
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

- **ESCALADE avec A. Chervet, A. Benoist, G. Sighélé, R. Boisseau**
Pour tous renseignements sur ces sorties, téléphoner le vendredi soir à partir de 19 h 30 à Adrien Chervet : 474.08.82.
lundi 21 janvier : Dame Jeanne (André Benoist).
lundi 28 janvier : Rocher Fin (Gérard Sighélé).
lundi 4 février : Le 95,2 (Robert Boisseau).
lundi 11 février : Cul de Chien (Adrien Chervet).
lundi 18 février : Beauvais (André Benoist).
lundi 25 février : Puiselet-Sablubim (Gérard Sighélé).
dimanche 3 mars : Ski à Métabief (Adrien Chervet, André Benoist).
lundi 4 mars : Inscription à l'avance auprès de A. Chervet.
lundi 11 mars : Vatteville-Connelles (Adrien Chervet).

- **SKI avec Jacques Rouillard :** voir page 30.

randonnée

- 3 et 4 février : Les Aiguilles de l'Argentière (Jacques Rouillard).
3 et 4 mars : Le Pic du Frêne (Jacques Rouillard).
Métabief (Adrien Chervet - voir ci-dessus).
17 au 25 mars : Haute route aux Dolomites (Jacques Rouillard).
- **20 janvier**
SENTIERS CANTILIENS. Jacques Viard
Paris-Nord 9 h pour Orry-la-Ville. Pontarmé, Thiers, Chantilly. Retour 18 h 49. Zone 1. Cartes : Creil, Senlis. Niveau moyen.
SUR LE G.R. 11. Maurice Weiss
Paris-Nord 9 h 10 pour Crépy-en-Valois (9 h 49). Nanteuil-le-Haudoin. Retour 18 h 06. Zone 2. Carte Senlis. Niveau moyen.
SUD DE LA FORET. Christiane Mayenobe
Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Restant du Long Rocher, Haut-Mont, Malmontagne. Retour 18 h 36. Zone 2. Carte de la forêt. 25 km, dénivelés. Niveau moyen.
FORET DE RAMBOUILLET. Marie-Thérèse Boillot
Paris-Montparnasse 9 h 10 pour Le Perray (9 h 47). Poigny-la-Forêt, Eperron (17 h 06). Retour 17 h 46. Zone 1 plus supplément retour. Cartes : Rambouillet et Nogent-le-Roi. 32 km. Niveau sportif.
- **27 janvier**
HAUTEURS DE L'OISE ET DU THERAIN. Edgard Bouillon
Paris-Nord 8 h 40 pour Chantilly, Saint-Leu-d'Esserent, Montataire. Retour 18 h 43. Zone 1 plus supplément retour. Carte : Creil. 25 km. Niveau moyen.
GATINAIS FORESTIER. Marc Sandoz
Paris-Lyon 8 h 10 pour Fontainebleau. Château de Bourron, Montigny-sur-Loing. Retour 18 h 36. Zone 2. Carte : Fontainebleau. 19 km. Niveau moyen.
ORIENTATION EN HUREPOIX. Paul Prieur
Paris-Orsay 8 h 40. Paris-Austerlitz 8 h 37 pour Etampes. Le Rotoir, Dourdan. Retour Austerlitz 18 h 53, Orsay : 19 h 01. Zone 2. Cartes : Etampes et Dourdan. Niveau moyen.
- **3 février**
ENTRE ORGE ET JUINE. Marius Cote-Colisson
Paris-Saint-Michel ou Austerlitz 8 h 43 pour Breuillet, Villeconin, Saint-Chéron. Retour 18 h 30. Zone 2. Cartes : Etampes et Dourdan. 25 km. Niveau moyen.
LE SOISSONNAIS ARCHEOLOGIQUE. André de Gouvenain
Paris-Est 7 h 25 pour Loupeigne, Fève, Oulchy, Armentières. 23 km. Niveau moyen. S'inscrire pour le collectif avec 35 F.
EN VALOIS. Maurice Dauteloup
Paris-Nord 8 h 01 pour Crépy-en-Valois (8 h 56). Boursnonnes, La Ferté-Milon (18 h 41). Retour Paris-Est 19 h 37. Zone 2 plus supplément retour. Cartes : Villers-Cotterets, Meaux. 26 km. Niveau moyen soutenu.
FORETS DU NORD. Monique Colas
Paris-Nord 8 h 28 pour Orry-la-Ville. Forêts de Chantilly, Ermenonville, Pont-Sainte-Maxence (17 h 45). Retour 18 h 49. Zone 1 plus supplément retour. Cartes : Creil, Senlis. 32 km. Niveau sportif.
RANDONNEURS EN HERBE SUR LE G.R. 1. H. et J. Ecole
Rendez-vous voitures : gare de Rambouillet 10 h. Visite du château, du parc de la bergerie nationale, rochers d'Angennes. Carte : forêt de Rambouillet. Niveau modéré.
- **9 et 10 février**
HAUTE VALLEE DE LA MARNE. Marc Sandoz
Rendez-vous Paris-Est 8 h pour Chaumont (séjour). Montier-en-Der, pays de Der ; Vignory (église). Retour 22 h 06. Inscriptions avant le 1^{er} février. Dépense envisagée 145 F à verser à l'inscription. 24 km. Niveau moyen.

● 10 février

EN HUREPOIX, BOIS ET ROCHERS. Armand Ringuet

Paris-Orsay 8 h 40 ou Paris-Austerlitz 8 h 47 pour Lardy, Boissy-le-Cutté, rocher de Villeneuve. Retour 18 h 53. Carte : Etampes. 20 km. Niveau facile.

EN GOELE. Bernard Jégu

Paris-Nord 8 h 01 pour Dammartin, Montmélian, Orry-la-Ville (17 h 26). Retour 18 h 06. Cartes : Dammartin, l'Isle-Adam. 25 km. Niveau moyen.

SUR LE G.R. 11. Jean Quinqué

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. G.R. 11. Moret. Retour 18 h 36. Carte : Fontainebleau. Zone 2. Niveau moyen.

FORET DE LAIGUE. Michel Sassier

Paris-Nord 7 h 52 (changement à Compiègne) pour Ourscamp (9 h 04). Ollencourt, Saint-Crépin-aux-Bois. Retour 18 h 49 ou 18 h 59. Carte de la forêt Compiègne-Laigue.

VINGT-SIXIEME RANDONNEE PEDESTRE CHAMPENOISE. Daniel Julien, Geneviève Lacroix, Jacques Viard

Paris-Est 6 h 53 pour Epervay. Programme au Club. Inscriptions avant le 31 janvier, Arrhes 50 F. Retour 19 h 15. 30 km. Niveau sportif.

● 17 février

SUR LE G.R. 1. Henri Dezombre

Paris-Saint-Lazare 8 h 54 pour Saint-Nom-la-Bretèche (9 h 36). Forêt de Marly, Davron. Neauphle-le-Vieux (18 h 07). Retour 18 h 57. Guide G.R. Zone 1. 20 km. Niveau facile.

FORET DE RETZ. Edgard Bouillon

Paris-Nord 9 h 10 pour Villers-Cotterêts. Dampleux, La Ferté-Milon. Retour 19 h 32. Carte : Villers-Cotterêts. Zone 4. 25 km. Niveau moyen.

PAYS DE SERVE. Geneviève Lacroix

Paris-Montparnasse 9 h 56 pour Garancière-la-Queue. Septeuil, Bréval. Retour Paris-Saint-Lazare 19 h 15. Carte : Houdan. Zone 2 plus supplément retour. 28 km, niveau sportif ou 26 km, niveau moyen soutenu.

HAUTEURS DE LA MARNE. Albert Maitre

Paris-Est 8 h 50 pour Château-Thierry (9 h 39). Essises, Nogent-l'Artaud. Retour 20 h 04. Carte : Château-Thierry. Zone 5. 25 km. Niveau sportif.

● 24 février

VALLEE DE LA MARNE. Jacques Moins

Paris-Est 7 h 11 pour Nogent-l'Artaud (8 h 29). Nanteuil, La Ferté-sous-Jouarre. Retour 19 h 07. Cartes : Coulommiers, Meaux, Château-Thierry. Zone 4. 22 km. Niveau facile.

FORETS ET CHAMPS PRES DE L'ESSONNE. José Stiers

Paris-Lyon 8 h 36 pour Ballancourt. Beauvais, La Ferté-Alais. Retour vers 19 h. Carte : Etampes. Zone 1 plus supplément retour. 24 km. Niveau moyen.

CHATEAUX EN YVELINES. Marc Sandoz

Paris-Montparnasse 9 h pour Coignières. Châteaux de la Boissière, de Senlis, de Breteuil (visite), de Méridon, Saint-Rémy-les-Chevreuse. Retour gare Luxembourg 18 h 45. Carte : Rambouillet. Zone 1. 18 km. Niveau moyen.

ENTRE JUINE ET ESSONNE. Bernard Jégu

Paris-Austerlitz 7 h 59 pour Lardy (8 h 35). Tour de Pocancy, Boutigny (17 h 48). Retour Paris-Lyon 18 h 54. Carte : Etampes. Zone 1 plus supplément retour. 25 km. Niveau moyen.

GRANDE TRAVERSEE : BOURRON-BOUTIGNY. Thierry Pain

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bourron-Marlotte. Recloses, les Béorlots, Coquibus, Boutigny. Retour 20 h 34. Cartes : Fontainebleau, Etampes 7-8, Lampe, instruments de musique... Zone 4. 40 km. Niveau sportif.

● 3 mars

BOIS ET ROCHERS DE L'ESSONNE. Edgard Bouillon

Paris-Lyon 8 h 36, pour La Ferté-Alais, Mondeville, La Padole, Ballancourt. Retour 18 h 54. Carte : Etampes. Zone 2. 24 km. Niveau moyen.

HAUTEURS DES BORDS DE LA MARNE. Jacques Viard

Paris-Est 8 h 50 pour Château-Thierry. Nogent-l'Arthaud, Nanteuil-Saacy. Retour 20 h 04. Cartes : Château-Thierry, Meaux. Zone 5. Niveau moyen.

CIRCUIT BRIARD. Geneviève Lacroix

Paris-Est 9 h 41 pour La Ferté-sous-Jouarre. Signy, forêt de Choqueuse, La Ferté. Retour 19 h 05. Carte : Coulommiers. Zone 3. Niveau moyen : 24 km ou niveau soutenu : 26 km.

MARNE ET GRAND MORIN. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Est 8 h 20 pour Mortcerf (9 h 13). Couilly, Pont-aux-Dames, Meaux (7 h 18). Cartes : Coulommiers et Lagny. Retour 18 h 11. Zone 2. 30 km. Niveau sportif.

NOUVELLE RESERVE D'OISEAUX D'EMANCE ET VALLEE DE LA DROUETTE (adultes et randonneurs en herbe). H. et J. Ecole

Rendez-vous voitures gare d'Epervay 10 h 15. Droué, Chaleine. Parc du château de Sauvage, réserve d'oiseaux en voie de disparition. Retour 19 h 01. Carte : forêt de Fontainebleau. 10 km. Niveau modéré.

● 9 et 10 mars

COTEAUX DE LA SEINE NORMANDE. Marc Sandoz

Paris-Saint-Lazare. Rendez-vous 8 h. Abbayes de Saint-Martin de Boscherville, Jumièges, Saint-Wandrille : coteaux de la fontaine et du Trait ; Rouen. Retour 20 h 41. Cartes : Rouen ouest, Yvetot. Inscription avant le 3 mars. Dépense envisagée : 135 F à verser à l'inscription. 14 à 18 km. Niveau moyen.

● 10 mars

TRAVERSEE DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU. Marius Cote-Collsson
Paris-Lyon 8 h 23, changement Moret pour Bourron. Villiers-sous-Grez, gorge aux Loups, Thomery. Retour vers 18 h 30. Carte : Fontainebleau. Zone 3. 25 km. Niveau moyen.

DANS LA VALLEE DE L'EURE. André de Gouvenain

Paris-Montparnasse 8 h 57 pour Dreux. Vallée de l'Eure, Anet. Retour 20 h 34. Cartes : Dreux, Saint-André-de-l'Eure. Zone 5. 24 km. Niveau moyen.

BOIS ET VALLEE DE LA MARNE. Maurice Dauteloup

Paris-Est 8 h 40 pour Château-Thierry (9 h 31). Saint-Eugène, Mont-Saint-Père, Château-Thierry (18 h 22). Retour 19 h 13. Carte : Château-Thierry. Zone 5. 28 km, terrain varié et vallonné. Niveau moyen soutenu.

DE BOUTIGNY A FONTAINEBLEAU. Monique Colas

Paris-Lyon 8 h 36 pour Boutigny (9 h 46). Courances, Arbonne, Fontainebleau. Retour 19 h 42. Cartes : Etampes, Fontainebleau. Zone 2. 30 km. Niveau sportif.

● 16 et 17 mars

LA THIERACHE ET SES EGLISES FORTIFIEES (suite). Geneviève Lacroix

Paris-Nord 7 h 52 samedi. De Guise à Hirson par la vallée de l'Oise. Retour 19 h 49 dimanche. Programme au club. Inscription avant le 7 mars.

● 23 et 24 mars

EN PARTANT PAR LE R.E.R. Max Groffe (collaboration James Costecalde)

Programme au Club. Inscription avant le 15 mars. Arrhes 50 F.

● 23 au 31 mars

RANDONNEE EN AVEYRON. Monique Colas

De Séverac-le-Château le samedi 23 mars au matin à Montauban le dimanche soir 31 mars. Coucher en hôtel. Programme au Club. Inscriptions avant le 10 mars. Arrhes : 100 F. 25 km par jour environ. Niveau moyen.

● 6 au 15 avril

UNE SEMAINE DANS LES RIAS BAJAS (Galice). Geneviève Lacroix

Paris-Austerlitz 22 h 50 le vendredi 5. Retour 7 h 50 le mardi 16. Programme au Club. Inscriptions avant le 28 mars.

● 13, 14 et 15 avril. Fêtes de Pâques

EN BRETAGNE : L'ARGOAT. Monique Colas, Max Groffe

Paris-Montparnasse le 12 à 22 h. Retour le 16 à 6 h 18. Montagnes noires, le Huelgoat, Monts d'Arrée. Programme au Club. Inscriptions avant le 3 avril. Arrhes : 150 F. Niveau moyen.

EN ALLEMAGNE : LE PALATINAT. Marc Sandoz

Paris-Est le 12 à 22 h 30. Séjour à Neustadt ; forêt de la Haard. Retour le 16 à 7 h 20. 13, 18, 16 km. Inscriptions avant le 4 avril. Dépense envisagée : 280 F. Arrhes : 150 F. Niveau moyen.

DANS LE NORD DIJONNAIS. Thierry Pain

Programme au Club.

LE HAUT-LANGUEDOC. André de Gouvenain

Programme au Club.

CHATEAUX EN BOURGOGNE. Jacques Viard

Programme au Club.

TROIS JOURS DANS LES VOLCANS D'AUVERGNE. Henri Godde

Programme au Club.

le samedi

● 5 janvier

LA FORET EN HIVER. Maurice Weiss

Paris-Nord 10 h 28 pour Virmes (11 h 11). Forêt de Carnelle, Saint-Martin-du-Tertre (Galette des Rois). Retour 17 h 47. Carte : l'Isle-Adam. Niveau moyen.

● 9 février

SUR LE G.R. 1, HUITIEME ETAPE. Daniel Julien

Paris-Nord 7 h 56 pour Plessis-Beilleville. Ermenonville, Loisy-Beaumarchais, Juilly-Saint-Mard. Retour 17 h 51. Carte : Dammartin-en-Goële. 23 km. Niveau moyen.

● 9 mars

FORETS DE L'ISLE-ADAM ET DE CARNELLE. Maurice Weiss

Paris-Nord 8 h 47 pour Mérieux (9 h 01). Circuits en forêts. Retour 18 h 50. Carte : l'Isle-Adam.

ski et raquette

● 12 au 20 janvier

STAGE DE PROFONDE A VAL-D'ISERE.
STAGE DE FOND A BESSANS.

● 19 et 20 janvier

Raid : **TRAVERSEE EN CHABLAIS**. François Pineau
Raid : **LES CORNETTES DE BISE**. Claude Jullien
Réunion préparatoire le 10 janvier à 19 h. Niveau moyen.
Fond : **LA CHAPELLE DES BOIS**. Guy Ogez, Françoise Dufournet
Niveau initiation et moyen.
Fond : **TRAVERSEE DU VERCORS**. Claude Faivret
Niveau très fort.
Piste : **LES DEUX-ALPES**.

● 26 et 27 janvier

Piste et randonnée : **LES ROUSSES**. René Auberger
Fond : **LE GRAND BORNAND**. Gérard Kraemer, Daniel Julien, Pierre Bessot
Niveau initiation et moyen.
Fond : **LA MOUTHE**. Claude Faivret
Niveau fort.
Piste : **LA CLUSAZ**.

● 26 janvier au 3 février

Piste et randonnée : **DAVOS**. André Gaugry

● 2 et 3 février

Raid : **MANDALLAZ ET GLIERES**. Daniel Duchesne
Niveau moyen. Réunion préparatoire le 24 janvier à 19 h.
Raid : **TRAVERSEE DES BORNES**. Roger Granoux
Niveau facile. Réunion préparatoire le 24 janvier à 19 h 15.
Fond : **CHICHILIANE**. Max Groffe, Yolande Fontaine
Niveau initiation.
Fond : **SAINTE-CROIX LES RASSES**. Colette Marzet, Marguerite Herzog
Niveau moyen.
Fond : **TRAVERSEE DU JURA**. Daniel Hugues
En liaison avec le groupe Haute Ecole.
Piste : **CHAMROUSSE**.

● 2 au 10 février

Piste : **CHATEL**.

● 3 et 4 février

Raid : **LE MASSIF DES AIGUILLES DE L'ARGENTIERE**. Jacques Rouillard
Réunion préparatoire le 24 janvier à 19 h 45.

● 9 et 10 février

Raid : **LE COL DE BOSSETAN**. François Pineau
Niveau facile. Réunion préparatoire le 31 janvier à 19 h.

● 9 au 17 février (congés scolaires)

Fond : **PEISEY-NANCROIX**. Françoise Dufournet
Niveau initiation.
Piste : **CHAMROUSSE**.
DEUX-ALPES.
SERRE-CHEVALLIER.
ARGENTIERES. U.C.P.A. (de 16 à 18 ans).
ANDERMATT. Albert Lozac'h (de 10 à 18 ans).
Piste et randonnée : **SIERRA DE GUADARRAMA** (Espagne). André Gaugry

Raid : **AUTOUR D'ARECHES**. Odette Letrône
Niveau facile (réservé en priorité aux moins de 25 ans). Réunion préparatoire le mardi 29 janvier à 19 h.

● 16 et 17 février

Raid : **LES AVOUDRUES**. André Duhoux
Niveau facile. Réunion préparatoire le 7 février à 19 h.
Fond : **TRAVERSEE DE LA MARGERIDE**. Claude Faivret
Niveau fort.

● 17 au 24 février

Piste : **SUPER-TIGNES**.

● 23 et 24 février

Raid : **LE MASSIF DES CERCES**. Claude Jullien
Niveau moyen. Réunion préparatoire le 14 février à 19 h.
Fond : **TRAVERSEE DES VOSGES**. Pierre Bessot
Niveau moyen.
Fond : **TRAVERSEE DU JURA**. Guy Ogez
Niveau moyen et fort.

● 24 février au 3 mars

Piste : **VARS**.

● 2 et 3 mars

Fond : **SAINTE-CROIX-LES-RASSES**. Françoise Dufournet
Niveau moyen et fort : course populaire « La Mara ».
Fond : **LE SAPPEY-EN-CHARTREUSE**. Yolande Fontaine, Colette Marzet
Niveau moyen.
Fond : **TRAVERSEE DU VERCORS**. Roland Bigret, Christine Letrône
Niveau fort.
Piste : **LES DEUX-ALPES**.

● 2 au 10 mars

Piste et randonnée : **COURCHEVEL**. René Auberger
Fond : **LE GRAND BORNAND**. Max Groffe
Niveau initiation et moyen.

● 3 et 4 mars

Raid : **LE PIC DU FRENE**. Jacques Rouillard
Réunion préparatoire le 21 février à 19 h 45.

● 9 et 10 mars

Raid : **DE SAINT-VERAN A AIGUILLES**. Pierre Auchère
Niveau moyen. Réunion préparatoire le 28 février à 19 h.
Fond : **BESSANS**. Marguerite Herzog, Hély Lebègue, Paul Prieur
Niveau initiation et moyen.
Fond : **TRAVERSEE DU JURA SUISSE**. Claude Faivret
Niveau fort.
Piste : **MODANE**.

● 9 au 17 mars

Piste : **MONTANA (Suisse)**.

● 16 et 17 mars

Raquette : **MONT GERBIER DES JONCS**. Serge Mouraret
Niveau moyen. Réunion préparatoire le 7 mars à 19 h.
Raid : **VIVARAIS**. Roger Granoux
Niveau facile : Réunion préparatoire le 7 mars à 19 h 15.
Raid : **AIGUILLES ROUGES**. Jean Granoux
Niveau moyen. Réunion préparatoire le 7 mars à 19 h 45.
Fond : **CHICHILIANE**. Daniel Julien, René Ducourant
Niveau initiation et moyen.
Fond : **TRAVERSEE DU VERCORS**. Daniel Hugues
Niveau moyen.
Piste : **CHAMROUSSE**.

● 16 au 24 mars

Piste : **TIGNES**.

● 17 au 25 mars

Raid : **LA HAUTE ROUTE DES DOLOMITES**. Jacques Rouillard
Réunion préparatoire le 7 mars à 19 h 45.

échos

REFUGES

Le refuge d'Avérole (Haute-Maurienne) est actuellement fermé. Un nouveau refuge à La Motte (2 050 m - 15 places) en Haute Tarentaise, sous le col du Mont et au-dessus de Sainte-Foy. Clé chez Mme A. EMPRIN, Le Miroir, 73640 Ste Foy Tarentaise. Gardé du 15 juin à fin septembre. Facilite l'ascension de la Pointe d'Archeboc (101 sommets à ski - itinéraire n° 14).

SKI

La brochure « Neiges 74 » est disponible au S.C.A.P. depuis le 9 novembre. Disponible sur simple demande (joindre un timbre-poste de 1 F pour l'envoi).

Aux soirées techniques Pleyel du 30 octobre, La Cordée et La Randonnée avaient proposé au S.C.A.P. d'organiser un stand « Club Alpin Français » qui a connu un grand succès. Mlle Carado a eu bien du mal à répondre à toutes les demandes de renseignements! D'autant que la brochure « Neiges » n'était pas encore parue. Merci aux organisateurs.

Une réunion de commissaires a eu lieu le 5 décembre autour d'une raclette offerte par l'Office National Suisse du Tourisme dans ses nouveaux locaux. Réunion efficace et agréable, ce n'est pas contradictoire.

ERRATA AU NUMERO 4

Quelques erreurs se sont glissées au dernier bulletin. L'auteur de la photo de la page 7 était l'auteur de l'article, celui de la photo en page 9 (droite) est Marc Sibille.

Page 10, on apercevait les aiguilles de l'Argentière et non d'Argentière.

Et mardi 11 décembre, Maurice Millet nous a évoqué la face ouest des Petites Jorasses (elle n'existe pas dans les Grandes Jorasses).

DES PHOTOS POUR L'ACCUEIL

Roger Beaumont (correspondance au Club ou par fil à 878.69.13) renouvelle sa demande pour que nos camarades photographes lui prêtent pour duplication toutes bonnes photographies concernant la Haute Ecole, les courses de glace et de rocher, le matériel alpin, le ski de raid et de fond, ainsi que tous sujets intéressants pouvant s'intégrer dans les montages destinés aux soirées d'accueil et de propagande à l'extérieur.

Et Roger Granoux recherche des tirages de photos « noir et blanc » relative à Fontainebleau et la randonnée en plaine (sujets délaissés par les participants au dernier concours photos) pour l'illustration du bulletin.

Versailles

- 19 et 20 janvier : Haute Ecole à Clécy (débutants). Rendez-vous sur place.
- 27 janvier : Escalade artificielle au Puiset (débutants). Rendez-vous place d'Armes à 9 h.
- 3 février : Randonnée aux Trois Pignons (tous niveaux). Rendez-vous place d'Armes à 9 h.
- mardi 5 février : Réunion salle F de la mairie à 20 h 30.
- 10 février : Escalade au Rocher Canon (débutants). Rendez-vous place d'Armes à 9 h.
- 17 février : Haute Ecole à Vatteville-Connelles (moyens). Rendez-vous place d'Armes à 8 h 30.
- 23 et 24 février : Week-end de ski de fond à La Clusaz.
- 24 février : Escalade à la Dame Jouanne (« 1^{er} de cordée »). Rendez-vous place d'Armes à 9 h.
- 3 mars : Randonnée-escalade à Franchard (tous niveaux). Rendez-vous place d'Armes à 9 h.
- mardi 5 mars : Réunion salle F de la mairie à 20 h 30.
- 10 mars : Escalade au 95.2 (débutants). Rendez-vous place d'Armes à 9 h.
- 17 mars : Escalade à Chamarande (débutants et moyens). Rendez-vous place d'Armes à 9 h.
- 24 mars : Escalade au Cuvier (« 1^{er} de cordée »). Rendez-vous place d'Armes à 9 h.
- 30 et 31 mars : Haute Ecole au Saussois (moyens). Rendez-vous sur place.

Le Mans

SAISON ALPINE 1973

Le programme prévu a été respecté et les collectives et stage d'alpinisme ont rassemblé une cinquantaine de participants.

Bénéficiant du bon soleil briançonnais, la collective en Oisans, début juillet, s'est déroulée dans de bonnes conditions permettant la réalisation de courses intéressantes : Calotte des Agneaux, Arêtes des Cinéastes et de la Bruyère, Arête Est et Barre des Ecrins, la Tour Germaine.

Nos Pyrénéens ont réussi la traversée des Pyrénées Centrales inscrivant à leur palmarès : le Pic du Midi d'Ossau, le Pic Pallas par l'arête des Géodésiens, le Balaitous, le Grand Vignemale par l'arête de Gaube et le Mont Perdu.

Seul le stage des jeunes en Vallée de Chamonix a eu à souffrir des mauvaises conditions atmosphériques qui ont sévi à partir du 14 juillet. Les courses prévues n'ont pu être réalisées, mais en compensation les stagiaires se sont trouvés confrontés à des conditions que l'on peut qualifier d'hivernales, en particulier dans la traversée des Aiguilles Crochues. Notons, toutefois, l'Arête de la Chapelle, l'Arête sud de l'Index, la traversée de la Tête Blanche, l'Aiguille du Tour par le Couloir de la Table, le Moine, l'Enclume et la Voie des Epicéas dans le massif calcaire de Leschaux.

En randonnée pédestre, signalons une collective fort réussie en Vallée de Guisane. La formule adoptée par son animateur est à retenir pour l'avenir : une randonnée journalière en partant d'une base fixe. Autrement, mentionnons le classique Tour du Mont Blanc.

Enfin, nos Spéléos ont été découvrir quelques grottes du Jura poursuivant ainsi leur entraînement dans le monde étrange des cavernes.

LE RACAUT

Règlement des cotisations : les retardataires voudront bien de toute urgence régler leur cotisation 1974 auprès de Jean-Jacques Oreiller.

Démissions : toute démission devra être signalée d'urgence par écrit à Mme Cormier, 14, rue Edouard-Dunas, 72000 Le Mans.

Pour toute demande de renseignements, prière de joindre une enveloppe timbrée.

Caen

PROGRAMME D'ACTIVITES

- 29/12 - Soirée châtaignes. Refuge de Clécy - 20 h 30 (R. Bisson).
- 30/12 - Escalade à Clécy - débutants.
- 6/1 - Escalade nettoyage des voies Marie Joly.
- 10/1 - Réunion à Caen. Projections : courses de montagne (J.D. et B. Allain).
- 13/1 - Randonnée : Le Mont de Cerisy (S. Gidouard). Rendez-vous église la Lande-Patry - 10 h 30.
- 20/1 - Escalade Mézières (près de Rennes) (A. Patard).
- 27/1 - Escalade débutants à Clécy puis galette des rois (R. Bisson).
- 3/2 - Escalade Fosse Arthour (A. Patard).
- 10/2 - Escalade à Clécy.
- 14/2 - Réunion Caen - Photos d'Ecosse (A. Guillaume, B. Allain).
- 17/2 - Randonnée vallée de la Vire (Y. Langlois). Départ de Malhoué près Campeaux à 10 h.
- 23/2 - Soirée couscous Clécy - 20 h (R. Bisson).
- 24/2 - Escalade débutants Clécy.
- 3/3 - Escalade à Clécy.
- 10/3 - Escalade à Clécy.
- 14/3 - Réunion à Caen - Projections : nos camps d'alpinisme d'août 1973 (R. Bisson).
- 17/3 - Randonnée forêt de Balleroy.
- 19/3 - Réunion à Flers - M.J.C. 20 h 30.
- 31/3 - Escalade débutants à Clécy.

Pour les sorties escalade, rendez-vous :

- 9 h 30 place de la Résistance à Caen (Paris-Normandie).
- 10 h 52, rue du Calvados à Flers.
- 10 h 30 Clécy.

Les réunions ont lieu :

- 20 h 45 Centre Socio-Culturel de la Grâce-de-Dieu à Caen.
- 20 h 30 M.J.C. à Flers.

STAGES DE SKI

Ceux-ci se dérouleront dans la première quinzaine de mars à Peisey-Nancroix ou à Samoëns.

Les membres intéressés par ces stages sont priés de se faire inscrire au plus vite auprès de Roger Bisson, 52, rue du Calvados, Flers.

Voyages lointains

VOYAGES LOINTAINS

La Commission des Voyages lointains vous présente ses prévisions pour 74 :

GROENLAND ET ISLANDE

Voyage spécial dans le cadre du centenaire du C.A.F., du 8 juillet au 11 août.

Islande : randonnée alpine.

Groenland : randonnées, ski de raid, alpinisme de moyenne et haute difficulté, dans le massif alpin du Cap Farvel.

Principaux chefs de groupe : M. Barrard, J. Dot, C. Faivret, F. Henrion, H. Luksenberg...

VOYAGE AU CAUCASE, avec Guy Yong

Pour la première fois, un groupe de jeunes de 18 à 25 ans se rendra en U.R.S.S. dans la région du Caucase (vallée de Baksan) du 3 au 31 août.

EXPEDITION EN ALASKA, avec Jacques Rouillard

Alpinisme et camping dans le bassin du glacier de Starway (massif du Mont Saint-Elias). Du 28 juillet au 26 août (ou du 1^{er} au 30 août). Voyage par avion, car pendant 200 km sur la haute route d'Alaska. Un support aérien est envisagé pour le transport des vivres. Courses mixtes, niveau AD maximum. Réunions préparatoires les 19 mai et 23 juin à 15 h à la Padole.

VOYAGE AUX ETATS-UNIS, avec Edgar Bouillon

De New York à San Francisco, quatre semaines en août. Canyons et parcs nationaux des Montagnes Rocheuses.

D'un niveau accessible à tous, ce voyage comprendra la visite des sites les plus réputés de l'Ouest américain, notamment : Yellowstone et ses geysers, Grand Téton, Yosemite, les réserves d'Indiens de Monument Valley, Mesa Verde, les grands canyons du Colorado. En outre, la visite de villes aussi différentes entre elles que New York, Washington, Salt Lake City, Las Vegas, San Francisco, permettra de connaître les divers aspects de la vie américaine moderne. Hébergement à l'hôtel ; programme au Club, renseignements complémentaires auprès du commissaire (828.69.97).

NORVEGE, avec Roger Granoux

Randonnée alpine du 29 juin au 7 juillet dans le massif du Jotunheimen.

HAUTE ROUTE A SKI EN NORVEGE, avec Jacques Rouillard

Ski-camping dans un massif très alpin au départ de Tromsø. Voyage organisé par le S.C.A.P.

SAHARA DU NIGER (Air), avec Jean et Roger Granoux

Départ le 20 février, réunion préparatoire le mardi 29 janvier à 21 h.

TURQUIE, avec Henri Godde

Explorations d'un mois (juillet ou août) en Anatolie orientale : Cappadoce, Arménie et Kurdistan.

Visite des monuments d'art et sites archéologiques de ces régions ; randonnées dans les montagnes d'Arménie et du Kurdistan. En avion jusqu'à Ankara. Nombre de participants limité.

carnet

NAISSANCES

Sandrine SIMON, le 30 août.
Nicolas DEDIEU, le 14 septembre.
Valérie GUERRE, le 27 septembre.
Pierre-Olivier TERRE, le 21 octobre.
Jean-Luc MARTIN, le 30 octobre.

MARIAGES

Fanny CAMBIER et Michel GEORGIN, le 15 septembre.
Françoise d'ARCANGUES et René MARTINEAU, le 6 octobre au Chesnay.
Roseline DIGARD et Jean-Pierre KLEIN, le 15 octobre à La Garenne-Colombes.
Annick HELGOAT et Serge MOURARET, le 20 octobre à Chambourcy.
Claude DURAND et Jean-Pierre BROISE, le 27 octobre à Saint-Philibert (Morbihan).
Brigitte de la OUERRIERE et Michel NICOLAI, le 17 novembre à Paris.

DECES

Jacques CHENEY, le 8 avril à Chamonix.
Daniel SOUVERAIN, le 20 octobre à Colmar.
Augustine ARBOUSSET, le 3 novembre à Paris.

club alpin français

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

7, rue La Boétie, 75008 PARIS

Tél. : 265.54.45

C.C.P. 2358-04 Paris

METRO : Saint-Augustin - Miromesnil

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
— Mercredi, de 14 h à 19 h.
— Jeudi, de 14 h à 20 h.
— Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Du 1^{er} octobre au 1^{er} juin. Réunion tous les jeudis soir.

SPELEO-CLUB DE PARIS

Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, 75014 Paris. Tél. : 567.55.04.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : au Président Yves Vrlgnault, 36, rue Coste, 78000 Versailles (tél. 951.21.76 le mardi de 19 à 20 h de préférence).

Permanence : Le premier mardi du mois de 20 h 30 à 22 h 30, salle F, mairie de Versailles.

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président René Toupin, immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Trésorier : Jacques Justin, 42, rue Thiers, 76120 Grand Quevilly.

Permanence : Les 2^e et 4^e mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : J. Le Pesteur aux permanences.

GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, av. René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Président Claude Lemelleur à Cuverville, 14840 Demouville.

LA MONTAGNE " PARIS-CHAMONIX "

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 2,50 F

Abonnement : France : 10 F — Etranger : 12 F

Directeur de la publication : Jean Zilocchi.

Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Comité de rédaction : R. Beaumont, Président ; M. Bisson ; M. Groffe ; J.-L. Le Guelte ; F. Henrion ; Cl. Lasne ; J.J. Lebouc ; Ch. Picard ; P. Prieur.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Photogravure France-Europe.

Imp. Legrand et Fils, B.P. 92, 77002 Melun

Dépôt légal 2224